

ORGANE
de
LA VILLE
de
LAC MEGANTIC
et de la
REGION

L'ÉCHO de FRONTENAC

JUN 1945						
D	L	M	M	J	V	S
				1	2	
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30

16e année — No 33

St-Marie, Bce. JEUDI, 7 JUIN 1945

L. Philippe Poulin, Directeur

L'Écho de Frontenac et les Noces d'Or du Couvent

A l'occasion des belles et grandes fêtes du Jubilé d'Or du Couvent de la Congrégation de Notre-Dame, à Lac-Mégantic, L'Écho de Frontenac est heureux de se joindre à la population de sa ville et de sa région, et dans un sentiment de joie et de reconnaissance, d'exprimer aux Dames Religieuses de la Congrégation, à leurs élèves, anciennes et actuelles, présentes ou absentes aux fêtes, ses félicitations sincères et ses vœux les meilleurs.

A cette occasion, nous manquerions à notre devoir si nous ne nous arrêtons quelques instants pour regarder dans le passé et nous souvenir. Nous souvenir du dévouement inlassable de nos religieuses, qui se sont données à l'oeuvre de l'enseignement et de l'éducation, oeuvre qu'elles accomplissent avec tant de mérite. Nous souvenir de ce que, dans chacun de leur milieu, les anciennes élèves de notre Couvent ont accompli; des oeuvres qu'elles continueront de réaliser dans les années à venir.

Aux félicitations adressées aux Dames Religieuses de cette maison, qui fait l'orgueil de notre ville, viennent s'ajouter des souhaits sincères de succès dans leur apostolat de chaque jour. En union avec toutes les élèves des institutions qui dirigent ces religieuses dans le diocèse, avec celles mêmes de l'étranger, notre population exprime à ces dévouées religieuses et maitresses, ses vœux les plus ardents.

Pour souligner davantage ces hommages reconnaissants de notre population, certains corps publics, des dirigeants et hommes d'affaires, des amis du journal local ont bien voulu signifier particulièrement cette appréciation en apposant un message personnel par des annonces commanditées. Nous les remercions sincèrement et nous invitons nos lecteurs à bien vouloir prendre connaissance du geste gracieux de ces personnes.

Elections chez les Jeunes Libéraux

Des élections avaient lieu mardi dernier chez les membres de l'Association de la Jeunesse Libérale du comté de Compton, et d'une partie de Frontenac. L'assemblée fut convoquée au chalet de M. Gédéon Blais. Environ 200 jeunes libéraux du comté répondant spontanément à l'invitation qui leur avait été faite par le candidat et futur député, Monsieur Blanchette étaient présents à cette assemblée et ont élu les officiers suivants :

Présidents honoraires : L'honorable Jacob Nicol, et M. J. A. Blanchette;

Président actif : Mre J.-Armand Drouin;
Premier Vice-président : M. Wilfrid Fortin;
2ième vice-président : M. Léo Blais;
Secrétaire : M. Rodolphe Rancourt;
Trésorier : M. Louis-Georges Roy;
Directeurs pour la ville de Mégantic, Quartier nord : MM. Lionel Bureau, Adrien Ballargeon, Jos. Roy et Emilien Blais;

Quartier sud : MM. Luc Roberge et Jules Trudel;
Quartier centre : MM. Léandre Lessard, Georges Trudel, Paul Bouffard et Léopold Choquette;

Organisateur en chef : M. Jos. Dutremble;
Adjoint : M. Robert Fortier;
Directeurs : MM.
Notre-Dame des Bois, M. Eugène Valence;
St-Leon, M. Albert Blais,
Milan, M. Oram Carrier,
Marsboro, M. Georges Martin,
Springhill, M. Henri Lecours,
Stornoway, M. Georges Hornblower,
St-Romain, M. Emmanuel Roy,
Popolis, M. Léo Isabelle,
St-Samuel Station, M. J. Boutet,
Ste-Cécile, M. Gaston Boullanger,
M. Dutremble, qui fut invité sur proposition à accepter les fonctions de président de l'association, se déroba à l'invitation et céda sa place à Mre J.-Armand Drouin. Le nom de Mre Drouin fut alors acclamé.

Après les élections, Monsieur Blanchette, qui adressa la parole fit un vibrant appel aux jeunes en faveur de la politique du parti libéral. L'assemblée fit une belle ovation à Monsieur Blanchette qui dut nous quitter après avoir exprimé à ces jeunes tous la peine qu'il avait d'être obligé d'abandonner la compagnie d'un aussi grand nombre d'amis. Ces jeunes, tout enthousiasmés qu'ils étaient de se sentir appuyés dans leurs aspirations par un homme de la valeur de Monsieur Blanchette quittèrent les lieux bien décidés de travailler non seulement dans l'intérêt du parti libéral mais dans leurs propres intérêts.

(communiqué).

Transactions diverses dans le comté de Frontenac

MAI 1
Quittance. — Dame Emilla Roy-er à Joseph Aubut, P-265 - Gahurst.
Obligation — Barthélémy Roy à Caisse Populaire Ste-Agnès, 72 Agnès - Spaulding.
Avis d'adresse — Barthélémy Roy à Caisse Populaire Ste-Agnès, 72 Agnès - Spaulding.
Tutelle — Cour Supérieure in

Re: Mineurs Morrison.
Vente — Ernest Audet à Joseph Champagne, P. 15a-6 n.e. - Whitton.
Vente — Adolphe Rousseau à Adolphe Ballargeon, P. 1737, 1739 - Mégantic.
Vente — J. Henri Giguère à Dame Rosilda Bolduc, 1959 - Mégantic.
Vente — Adjudor Lecours à Al-

Docteur Tancrede Fiset, M.D.L.
MEDECINE GENERALE
SPECIALITES: Maladies de la femme. Traitements Electriques.
Heures de bureau: De 9.30 heures A.M. à 9.30 heures P.M.
BUREAU: 31, rue Frontenac près du théâtre
TÉL. 155
RESIDENCE: 46, rue Champlain
TÉL. 141-E (Pour la nuit)
Sorties de jour et de nuit, sur appels par téléphone
Lac Mégantic — Cté Frontenac

Sur le Pont d'Agnès

Soleil, à quand tes bons coups ?
—50—
Il se contente dirait-on, de regarder froidement la terre.

Déplorons ce temps froid, car, il nous faut bien nous plaindre de quelque chose, maintenant que la guerre est finie.

C'est une surprise générale chez ces candidats, qui craignent, d'avoir chaud, au cours de la présente campagne.

—50—
Que la température soit belle, ou qu'elle soit mauvaise, dimanche prochain, les anciennes de notre Couvent auront du beau et bon temps.

—50—
L'homme, qui a vu l'homme, qui a vu l'homme qui avait le p'tit ours, nous a dit que la bête n'avait pour lui aucun attrait.

—50—
Les candidats qui, de nos jours entendent faire leurs élections avec des prières se préparent, pour le jour du vote, à une messe de requiem.

—50—
Rendez-vous aux polls lundi, qu'ils soient dans le nord, dans le sud ou dans le centre.

—50—
Le candidat prévoyant n'a pas attendu le jour du scrutin, pour scruter l'opinion de ses électeurs.

—50—
On a découvert dans les cendres du poste de commando où Hitler et ses chefs nazis ont livré leur dernier combat, les restes calcinés du Führer et de son compère Goebbels. Voilà des cendres qui ont coûté cher à l'univers.

—50—
Mais l'univers ne s'en plaindra pas pourvu que ces cendres ne reviennent un jour, en quelque endroit ignoré des cinq parties du monde.

—50—
A ceux de nos jeunes lecteurs et à celles de nos moins vieilles lectrices, qui s'attardent Sur le Pont, après 9 heures du soir, nous rappelons pour leur servir que l'heure du couvre-feu va bientôt sonner.

—50—
Nous lui souhaitons encore autant de cinquante années de vie qu'il y a d'anciennes réunies à cette fête du souvenir et de la reconnaissance.

—50—
Et lorsque cette étape ne sera plus, d'autres plumes auxquelles aura fait place la nôtre, auront le soin de renouveler ces vœux.

Aux Anciennes

Les anciennes élèves de notre Couvent, qui ne sont pas déjà des abonnés au journal régional l'Écho de Frontenac, sont invitées à lire dans sa prochaine édition, le rapport détaillé des fêtes du Jubilé d'Or qui se déroulent aujourd'hui. A l'occasion des fêtes du Cinquantenaire, nous offrons, en plus des abonnements ordinaires à deux dollars par année, des abonnements de six mois au prix de un dollar, ou de trois mois, au prix de cinquante sous. On peut se les procurer en s'adressant au

BUREAU DU JOURNAL
26, rue Frontenac Lac-Mégantic

fred Bolduc, 63 Agnès - Spaulding.
Obligation — Rosario Bilodeau à la C. P. de St-Hubert, 7-6 Spaulding.
Vente — Georges E. Quirion à Joseph Dubé, 1999 - Mégantic.
Vente — Dame Marie Confoley à Henri Giguère, 2115 - Mégantic.
Rétrocession — Albert Dupuis à Arthur Dupuis, 19, 20, 21 P.n.e. 18-Gore - Chesham.
(Suite à la dernière page)

Longue vie au Couvent de la Congrégation de Notre-Dame; longue vie aux Dames Religieuses de cette institution.

Notes locales A LAC MEGANTIC

—50—
"Ouf que c'est chaud!", telle est l'expression qui tombait de plus d'une bouche, à cette époque, les années passées. Cette expression, elle n'est pas encore usitée, cette année puisque la température chaude, suffoquante parfois des étés d'autrefois, ne nous est pas encore arrivée. Partout, on appelle cette chaleur bienfaisante dont nos champs auraient, depuis quelque temps, un si grand besoin.

—50—
Le Couvent de la Congrégation de Notre-Dame, les dévouées religieuses qui le dirigent, leurs élèves anciennes et actuelles, sont à la joie! Toute une population est en liesse! C'est que le grand jour du cinquantenaire, le jour des Noces d'Or comme on l'appelle le plus souvent, est enfin arrivé. A toutes nous souhaitons belles et heureuses les heures qu'on passe sous le toit de l'ALMA MATER.

—50—
M. J. A. Blanchette, candidat libéral dans le comté de Compton, de passage en notre ville, Mre L. Philippe Cléche, Officier Juridique et Eugène Huard, président de l'Association Libérale de Compton, sont allés à Montréal, à l'occasion de la visite en cette ville, du Très Honorable W. L. MacKenzie King.

—50—
Son Honneur le Maire J. Edouard Lafèche se rendait à Montréal, il y a quelques jours, en voyage d'affaires.

—50—
Mlle Imelda Lebel se rendait à Montréal, en fin de semaine dernière, où elle assistait au mariage d'une cousine, Mlle Colette Villemare.

—50—
M. et Mme Ernest Martin et M. Wilfrid Dubé faisaient récemment un voyage à Montréal. Ils se sont également rendus visiter des parents aux Etats-Unis.

—50—
M. Josephat Mercier, de Mont-Joli, vient d'arriver en notre ville pour y demeurer. La famille de M. Mercier, sera parmi nous en fin de juin également.

—50—
Miles Edouardina Brault et Jeanne Martin, institutrices, accompagnant leurs élèves se rendaient à Sherbrooke, samedi dernier, à l'occasion du 10ième anniversaire de la J.E.C.

—50—
Comme nous l'annoncions dans notre dernière édition, la procession solennelle de la Fête-Dieu à Lac-Mégantic, dimanche dernier. Le reposoir érigé en face du collège, était magnifique, et les cérémonies qui s'y sont déroulées, en l'honneur de Jésus-Hostie, étaient de plus impressionnantes. Une foule nombreuse a formé le cortège et a suivi en priant et en chantant, le Saint-Sacrement, sous le dais qui portait les marguilliers.

—50—
Mlle Julienne et Lucienne Lessard, institutrices, accompagnant leurs élèves sont allées à Sherbrooke, samedi dernier à l'occasion du 10ième anniversaire de J.E.C.

—50—
Mme Roger Talbot, de notre ville, recevait dimanche dernier en l'honneur de M. et Mme Lucien Talbot de Cookshire, nouveaux mariés, Mlle Ollivette Talbot, Mre Sauveur Talbot, MM. Philippe Roberge et Philippe Talbot.

—50—
Mlle Estelle Roy, de Montréal, est venue visiter ses parents M. et Mme Philias Roy, ainsi que M. et Mme Wilfrid St-Louis, ses oncle et tante.

—50—
Mlle Jeannine Gosselin passe une huitaine en visite chez des parents et des amis de Lewiston et Rumford Maine.

—50—
Mlle Georgette René, et le soldat Claude René, de Montréal, ont visité Mme J. Donat René, leur mère, récemment.

—50—
Mme Alexandre Tremblay, de Montréal, a passé trois semaines dans la famille de M. J.-D. Bonin, et de Mme Bonin, sa soeur.

—50—
M. Cérésus Bernier, de Détroit, (Suite à la dernière page)

MANUEL DE L'INVENTEUR
3 10
Albert Fournier
104 STE-CATHERINE ST. MONTREAL

Lisez notre prochaine édition, elle vous apportera les échos des fêtes d'aujourd'hui.

LISEZ ET FAITES LIRE NOTRE JOURNAL

Mlle Marie Anna Gendreau est réélue présidente AU CERCLE LA TERTULLIA D'OTTAWA

D'Ottawa, ces jours derniers, nous parvenaient les échos d'une assemblée annuelle chez les membres du cercle "La Tertulia", fondé par Mlle Marie-Anna Gendreau, autrefois de notre ville, dans le but de promouvoir les relations amicales et culturelles entre le Canada et les pays de l'Amérique du Sud. Récentement, les membres du cercle réunis au Salon "B" du Château Laurier, témoignaient à la présidente fondatrice leur reconnaissance, leur confiance et leur estime en l'appelant à la présidence, pour un terme nouveau.

—50—
Le 12 mai, le premier dîner sud-américain de La Tertulia était donné dans le but d'honorer le Perou, puisque l'invité d'honneur était Son Excellence M. Alfredo Benavides, ambassadeur de ce pays. A cette occasion, la Présidente, Mlle Gendreau, a souhaité la bienvenue à tous, en quatre langues différentes, plus précisément, en français, en espagnol, en portugais et en anglais. Elle a présenté le conférencier invité, S. H. le Maire Stanley Lewis. Dans ce discours de présentation, Madame Gendreau a dit le goût prononcé de Canadiens français pour l'étude de l'espagnol, du portugais et leur désir de voir se développer des relations amicales entre ces nations.

—50—
On dit que les polyglottes furent servis à souhait et que les gourmets furent non moins satisfaits par le menu comportant des délicieux mets à la péruvienne, à la cubaine, à la chilienne, à la mexicaine, à la brésilienne et à l'argentina.

Décès de M. Henri-L. Roy

Lundi, le 4 juin, est décédé à Montréal, où il avait été transporté, M. Henri L. Roy, de notre ville, à l'âge de 43 ans et 2 mois. Feu M. Roy a succombé à une maladie dont il a ressenti les premières atteintes il y a quelques mois.

—50—
La dépouille mortelle fut conduite à Lac-Mégantic et exposée dans le salon mortuaire de la Maison Lemay. Ce matin, jeudi, avait lieu, en notre église, le service du disparu auquel faisait suite l'inhumation.

—50—
Le défunt laisse dans le deuil, un frère d'adoption, M. Joseph H. Bolduc, et une belle soeur, Madame Bolduc; un oncle et une tante, M. et Mme Louis Lefebvre, de Lennoxville.

—50—
Nos sincères condoléances.

DECLARATION

Le Bureau Sélectif n'a pas cessé ses activités. Telle est la nouvelle que nous faisons connaître, ces jours derniers, M. Gérard Lemelin, gérant de cet organisme en notre ville. Il est vrai bien que les règlements tels qu'amendés permettent maintenant aux femmes de se chercher elles-mêmes, un emploi, sans avoir au préalable obtenu un permis du Service sélectif national, cependant ce bureau n'a pas cessé ses opérations. "Nous aurons toujours la liste complète des positions vacantes" nous disait M. Lemelin, car les employeurs sont toujours tenus de faire leurs demandes à nos bureaux. Comme le signale M. Lemelin le bureau est en mesure d'éviter beaucoup de démarches inutiles aux femmes qui sont à la recherche d'un emploi, car elles pourront s'adresser au Bureau Sélectif, à cette fin.

—50—
A lire, la semaine prochaine, l'Écho des fêtes du Cinquantenaire du Couvent de Lac-Mégantic.

—50—
Lisez notre prochaine édition, elle vous apportera les échos des fêtes d'aujourd'hui.

—50—
LISEZ ET FAITES LIRE NOTRE JOURNAL

Souhaits et bénédictions

Le Mont Sainte-Agnès, notre couvent paroissial, a parcouru une bien méritante carrière de cinquante années au service de nos enfants et jeunes filles.

—50—
La bien accomplie est incalculable. De nombreuses générations d'écolières ont trouvé auprès des religieuses une sollicitude toujours en veill.

—50—
La Soeur enseignante est soucieuse de former l'image de Dieu dans l'âme de ses élèves, et elle prodigue les leçons de religion en même temps qu'elle dispense la science humaine.

—50—
Ainsi la paroisse hérite annuellement de toute la somme d'esprit chrétien déposée dans l'âme de notre jeunesse féminine par la main diligente de nos religieuses.

—50—
Qu'elles soient remerciées, toutes les Soeurs qui ont pris part, au cours de cinquante bien fécondes années, à cette oeuvre d'éducation, source de lumière et vertu pour nos foyers.

—50—
Les anciennes du couvent — groupes rayonnants de jeunes filles vraiment chrétiennes, leçons de vaillantes maitresses, ou élite sainte des vocations religieuses, toutes les anciennes, diront leur reconnaissance mieux qu'en paroles.

—50—
Pour cela qu'elles demeurent telles que le couvent a voulu les former: instruites et bonnes, fermes à servir Dieu et dévouées au bien du prochain.

—50—
Cet esprit chrétien répandu dans tant de foyers après avoir été pulvérisé au couvent est un acquis surmontant, une richesse d'ordre moral pour Lac-Mégantic et les paroisses environnantes.

—50—
Que ce travail, largement ouvert sur notre région, soit avidement exploité par les générations à venir! A leur poste, lumineuses et inlassables, les Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, après cette brillante étape d'un demi-siècle, poursuivront leur oeuvre vers son accomplissement séculaire.

—50—
La paroisse de Lac-Mégantic attend indéfiniment le bien de ses enfants, pour l'esprit et le coeur, de son magnifique Couvent. La fait merveille la patiente ardeur de saintes éducatrices.

—50—
Les pasteurs successifs de cette paroisse ont rivalisé de bienveillance à l'égard du Couvent; ce sentiment hérité de nos prédécesseurs ne fait que s'accroître par l'expérience que je fais quotidiennement des multiples bienfaits, pour notre paroisse, du Mont Sainte-Agnès.

—50—
Aussi je souhaite que l'oeuvre poursuivie pendant cinquante ans, sous le regard de Dieu, attire sur elle, à l'occasion de cette fête jubilaire, de nouvelles bénédictions.

—50—
Ad multos annos! E. Brault, curé

Quelques dames de chez-nous à la radio

Elles parlent en faveur du candidat libéral dans Compton, M. J. A. Blanchette, au cours de la présente semaine, au poste C H L T.

—50—
Nos dames ont, plus que jamais, cette année, leur mot à dire dans le domaine politique fédéral. Les dames de Lac-Mégantic ne sont pas de celles qui se désintéressent de la politique, aussi voyons-nous la plupart d'entr'elles suivre de près les luttes tant dans le domaine provincial ou, pour la première fois elle votaient, en août dernier, que dans le champ fédéral où leur voix est entendue et attendue avec beaucoup d'anxiété à l'approche de chaque élection.

—50—
Mardi après midi, de 1 h. 45 à 2 h., Mme F. X. Vachon a parlé des allocations familiales, des bienfaits qu'elles apportent très bientôt à nos familles canadiennes, rendant un témoignage de reconnaissance au gouvernement

—50—
Enfin, vendredi, c'est Madame Lionel Vachon, de Lac-Mégantic, qui sera entendue au cours d'une autre émission en faveur de M. Blanchette. C'est à 1 h. 45 qu'on pourra entendre Mme Vachon.

—50—
Nous n'avons que des félicitations à adresser à celles, dont les voix nous sont parvenues par le truchement de la radio, ces jours derniers, et nous sommes assurés que celle qui se fera entendre de main, vendredi, n'aura pas moins de succès.

Echos d'il y a dix ans

(De notre édition du 6 juin 1935)

LA JEUNESSE LIBERALE A PIOPOLIS
Les officiers et quelques membres de la Jeunesse Libérale de chez nous se rendent à Piopolis, pour y tenir une assemblée. L'assistance est nombreuse. Il y a discours par MM. Denis René, Gérard Létellier et Ovilla Bureau.

COMMUNION SOLENNELLE
En notre église paroissiale se déroule la belle cérémonie de la communion solennelle des enfants de notre paroisse. Ils sont au nombre de cent, garçons et

—50—
fillettes, ceux qui s'approchaient solennellement de la table sainte. M. le Curé J. Arthur Bonin officie. Mlle Clémence Fortier et M. J. P. Rodrigue font tour à tour la lecture de l'acte de consécration à la Ste-Vierge et au Sacré-Coeur. Il y a distribution de certificats.

—50—
SA SAINTETE PIE XI A 78 ANS
Toute la chrétienté célèbre le 78e anniversaire de naissance du Chef Visible de l'Eglise, Sa Sainteté le Pape Pie XI.

—50—
(Suite à la dernière page)

Réellement Délicieux
THÉ ET CAFÉ
"SALADA"

SE ROULE BIEN - A BON GOÛT!

TABAC À CIGARETTES SWEET CAPORAL

Une dernière lettre de M. l'abbé Julien Vézina

Il y a quelque temps, la population de Lac-Mégantic apprenait avec beaucoup de plaisir, l'arrivée dans la métropole, d'un prêtre de chez-nous, missionnaire durant une partie de la grande guerre aux Philippines. Après avoir été retenu longtemps dans un camp de concentration, c'était la liberté qui se présentait au Révérend Père Vézina et à quelques autres religieux, comme lui délivrés par les Américains. Il nous a été donné le plaisir de lire une lettre fort intéressante que faisait parvenir ce religieux à une famille de chez nous, celle de M. et Mme Amédée Cou-

d'expatriation. Au moment, où je vous écris, les obus de 105 milimètres et autres éclatent de toutes parts alentour de nous; l'on transporte les blessés sur les brancards; civils ou soldats; nous ne savons pas du tout à quel moment nous allons aller rendre nos comptes à Dieu, tant les mortalités s'accumulent. Ces jours derniers, j'ai passé déjà plusieurs nuits au chevet des blessés dans les maisons transformées en hôpital. Mon Dieu que j'en ai vu des mourants et des éclopés! Ce matin, je suis passablement fatigué et durant que l'on bombarde et que l'on tire de tous les genres et calibres de canons, fusils et appareils, je prends la liberté de vous écrire ces quelques lignes afin que vous puissiez être au courant dans un avenir prochain de ce qui nous arrive ici en ces moments difficiles. Vous voudrez bien m'excuser si cette lettre manque de suite et de logique car c'est bien difficile de se concentrer quand les obus et les éclats d'obus vous font des dégâts à tout bout de champs et un peu partout, au moment où vous y attendez le moins. Nous ne savions pas ce que s'était que la guerre, mais la maintenant nous sommes en train de l'expérimenter, et à nos propres dépens, et je vous assure que ce n'est pas drôle du tout. Notre système physique était passablement rendu à bout, et voilà que cela n'est pas de nature à le réparer beaucoup. Mais comme toujours nous nous confions en la Providence.

Nous sommes au delà de 50 prisonniers qui avons été faits prisonniers

ici dans cette Université. Au début, la vie n'était pas trop dure, mais depuis six mois, nous avons souffert de mille et une choses et particulièrement de la famine depuis deux mois et plus, de sorte que maintenant, plusieurs Pères sont plus ou moins capables d'effectuer un ministère, parce que blessés ou parce que trop faibles. Justement ce matin, un Père Jésuite, le Père Daily, est mort instantanément en se faisant jeter hors de son lit par un éclat d'obus qui lui a tranché la cervelle. D'autres Pères sont atteints, mais moins sérieusement.

Quand les américains sont entrés ici dans ce camp, le 3 février au soir, samedi, les Japonais avaient reçu des ordres de Tokyo de tuer tous les mâles d'au-delà de 16 ans le 1 février, puis tous les autres civils dans les jours qui suivraient. Nous l'avons su par un japonais espionnant pour les américains qui nous l'a dit, puis ensuite nous l'avons su par un colonel américain qui nous a dit que les 3 bataillons qui étaient venus à notre secours avait été envoyés spécialement par McArthur parce que l'armée avait intercepté un message venant de Tokyo commandant aux autorités japonaises du Camp la mort des prisonniers de guerre ainsi que des internés civils. Le lendemain, nous avons trouvé, sous la maison un tas de dynamite et de la gazoline, devant servir à cet effet. C'est bien providentiel que nous ayons été sauvés ainsi.

Nous ne savons pas grand chose des Pères qui sont en Chine ou en Manchukuo, excepté que l'an der-

nier nous avons appris la mort de Mgr Mass. Ici, à Santo Tomas, nous sommes 10 pères de la Société des Missions Etrangères: Pères Thibault, Lahaye, Labelle, Jasmin, Turcotte, Tigeon, Ouellet, Bazinet, Campagna et Vézina. Nous avons été amenés ici de Davao après avoir été pris chacun dans nos postes sous des prétextes mensongers, à des dates différentes, en 1942 et nous sommes internés ici à Manille dans cet enfer de prison depuis le 2 janvier 1944. Quand nous étions internés à Davao, en 1942-43, nous avons appris que les autres Pères de notre Société, apprenant notre capture par les Japonais, s'étaient sauvés dans la Montagne et vivaient là avec les familles filipinas. Dès lors, tout va bien pour eux, s'ils n'ont pas trop de maladies spécialement de Malaria. Au début de 1943 nous avons appris que les Pères Polier et Leblanc avaient été tués par les soldats Japonais, puis ensuite lancés dans une certaine rivière de la province de Camboanga. Les Pères Côté, Guérin Dupuis, Michaud, Lemay, Hébert, Rhéaume, Tremblay et Desjardins, sont, comme je viens de le dire, ceux de nos Pères dispersés sur la côte Est de Mindamao, soit avec les familles Mandayas, ou Filipinas des Postes de Cateel, Baganga, ou Caraga. La dernière nouvelle que nous avons eu de Mati, où j'étais, c'est qu'il n'y a plus personne là. Tous les postes sont dévalisés, détruits, brûlés, ravagés, saccagés et ça va être toute une réorganisation et un recommencement général au moment de se remettre au travail;

c'est dire que nous allons avoir besoin d'abondantes prières et de secours. Quand Au Père Geoffroy, il est resté presque toujours à Davao, puis il y a quelque 6 mois, il est arrivé ici, mais il a été interné à un autre campement "Los Banos", à quelque trente milles d'ici, et depuis lors nous n'avons pas encore de nouvelles de lui. A cette même période, furent emprisonnés au même endroit un grand nombre de Pères et de Soeurs pris ici et là, dans cette ville de Manille et dans les environs. Le père Lamay, qui est décédé l'an dernier, vers avril 1943, je crois, après une série de crises de folie, et s'être jeté pour une seconde fois au bas du second étage du Convento de Davao. Il reçut les derniers sacrements et fut inhumé à Davao.

Cela m'amène à vous dire que durant 1943, tous les prêtres qui sont ici maintenant, je veux dire ceux de notre Société, et un groupe d'une douzaine d'Oblats américains, reçurent la permission d'aller vivre au Convento avec une liberté plus ou moins restreinte (Les Japonais n'avaient plus de local), et aussi avec (suite à l'avant-dernière page)

ÉCONOMISEZ

En vous retirant aux **HÔTELS FORD**

Modernes, à l'épreuve du feu, à convenables, commodités, stationnement facile

Montreal Toronto et le LORD ELGIN à Ottawa

aussi bas que \$750 pas plus que \$950 par personne pour carte ou dépliant, écrire à FORD HOTELS CO. Montreal

400 JULES CHAMBRES AVEC RADIOS

Sauvegardons la famille par l'habitation

SOYEZ FORTS

PRENEZ LES PILULES MORO

1565 ST-DENIS, MONTRÉAL

VOUS SOUFFREZ DE FAIBLESSE, COURBATURES, NERVIOSITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT.

1949 1948 1947 1946 1945

Pensez-y-bien! C'est un vote de plusieurs années!

Où allons-nous? Vers la sécurité sociale ou le chaos? Electeurs, à vous de choisir.

BRACKEN - Avec le Bloc Populaire, ce sont les hauts tarifs et les petits salaires. C'est le parti ennemi-né de Québec, qui a traqué en 1911 et 1917. Il fait sa campagne sur le dos des Canadiens-français.

C.C.F. - La vraie figure du C.C.F. c'est le socialisme d'état, la dictature de la bureaucratie et la mort de la liberté individuelle. C'est la route directe au totalitarisme tué en Allemagne et en Italie.

BLOC POPULAIRE - Avec le Bloc Populaire, c'est le retour au nationalisme étroit, à l'isolement, au séparatisme, à la "réserve indienne". M. King l'a dit: tous les affidés de ce mouvement ne sont mus que par les préjugés et l'égoïsme.

INDÉPENDANTS - Les indépendants, de quelque façon qu'ils se présentent, sont les nationalistes-traitres de 1911. Ce sont tous des transfuges voués à Bracken.

CRÉDIT SOCIAL - Le Crédit Social n'est rien qu'une utopie. Il n'a rien fait, rien produit de sérieux à date. Il mènerait le pays à la faillite.

COMMUNISME - Le Communisme, c'est le socialisme d'état à l'extrême. C'est la fin des libertés individuelles. Il ne peut en être question en pays réellement démocratique.

LIBÉRAL - Le parti libéral, c'est le parti de la liberté, de l'ordre, du progrès, de l'unité, de la chance égale pour tous, de la justice sociale. C'est la doctrine qui fait des King et produit un grand et riche pays comme le Canada.

KING EST VOTRE SÉCURITÉ

VOTEZ POUR LE CANDIDAT KING

LE COMITÉ CENTRAL LIBÉRAL, MONTRÉAL

POUR OBTENIR UNE PROMPTE LIVRAISON

Nous vous invitons à nous confier dès les premiers jours de la semaine, vos travaux de nettoyage et de pressage. Evitez la dernière heure et permettez-nous ainsi, de vous servir plus promptement.

Le Nettoyage Moderne

Rodolphe HAMEL, prop.,
2, rue Laurier — Tel. 62 — Lac Mégantic

DR CHARLES BOISVERT

Médecine générale

SPECIALITE: Examen de la vue, Lunettes.

Lac Mégantic — Cté Frontenac

Etude légale de

M^{re} LOUIS-PHILIPPE CLICHE, L. L. L.,

Avocat au Barreau de St-François

Lac Mégantic — Cté Frontenac

Tél.: 106 (Vis-à-vis du Bureau de Poste)

Heures de Bureau: — 9 a.m. à 9 p.m.

DR J-EDOUARD LAFLECHE

CHIRURGIEN - DENTISTE

Lac Mégantic — Cté Frontenac

LES DOCTEURS

J. A. & LIONEL DARCHÉ

92 rue King O. Sherbooke

YEUX, - OREILLES, - NEZ, - GORGE

Lunettes fournies à délai de quelques heures.

CHIRURGIEN - DENTISTE

DR PAUL FRESCYNET

Ex-interne de l'Hôpital Dentaire de Rochester

Tél.: 39 Au-dessus de la Pharmacie Rexall

Lac Mégantic — Cté Frontenac

L'ECHO DE FRONTENAC
Journal hebdomadaire
PRIX DE L'ABONNEMENT
Canada \$2.00 Etats-Unis \$2.50
Toute année commencée est due en entier.

L'ECHO de FRONTENAC

DEMANDEZ LES PRIX DE NOS
Annonces à longs termes,
Annonces classées,
Annonces judiciaires et autres.

"L'ECHO DE FRONTENAC", JEUDI, 7 JUIN 1945

AU CONSEIL DE VILLE

Séance de lundi 4 juin.

C'était réunion générale lundi soir dernier, chez les membres de notre conseil municipal. Son Honneur le maire J. Édouard Lafleche occupait le fauteuil présidentiel. Étaient encore à leur siège MM. les échevins J.J. Stewart, Henri Laporte, Irénée Mercier, A. Kumery, Emile Cloutier, Cyrille Blais, Denis Lemay et Wilfrid Bellefleur, ainsi que le greffier, le notaire De Lourdes Lippé.

On fit la lecture du procès-verbal de la réunion, en date du 21 mai et les minutes de cette assemblée furent adoptées, par une résolution dans laquelle l'échevin Stewart était le proposeur et l'échevin Cloutier, le second.

Le greffier fait ensuite la lecture des comptes payés et ceux à être payés.

L'échevin Cloutier fait une remarque au sujet du coût des boyaux à incendie qu'il trouve élevé; l'échevin Lemay fait remarquer que dans le prix de ces boyaux est compris celui d'accessoires qui sont adaptés aux boyaux. L'échevin Bellefleur soulignant aussi que lors d'un récent caucus décision avait été prise de suspendre la pension d'un malade à qui, on a accordé de l'aide. Monsieur le maire demande si on a l'intention de discontinuer le paiement de la dite pension ce à quoi l'échevin Cloutier répond qu'il a parlé de la chose avec l'intéressé, lequel lui a demandé ne pas gagner suffisamment pour vivre.

Il est proposé par l'échevin Lemay, secondé par l'échevin Laporte que les comptes soient acceptés et payés. Adopté.

Monsieur le maire informe le conseil que si on a l'intention de suspendre la dite pension, il faudra prendre une décision séance

tenante. L'échevin Laporte demande si quelqu'autre personne est de cet avis que le jeune homme ne gagne pas suffisamment pour vivre. L'échevin Cloutier qui l'a rencontré et qui a causé de la chose avec lui soutient ce qu'il a d'abord déclaré qu'il ne gagnait pas suffisamment pour sa subsistance.

M. le maire demande à l'échevin Kumery s'il est au courant de cette affaire et M. Kumery répond que c'est la première fois qu'il entend parler de ce cas. M. Kumery suggère d'instituer une enquête à son sujet. L'échevin Laporte dit que le comité de finance va s'en occuper.

M. le Maire : Est-ce qu'il y a dans la salle des personnes qui ont des demandes à faire au conseil ?

Un contribuable de la ville, M. Breton demande au conseil le service de l'eau.

M. le Maire (à M. Brousseau, contremaître de la ville) : Etes-vous au courant de la chose, M. Brousseau ?

M. Brousseau dit que M. Breton lui a parlé de la chose, ajoutant que les conduites de l'eau sont rendues à environ 225 pieds de sa propriété. L'échevin Lemay demande à M. Breton si d'autres personnes sont à se construire dans cette partie de la ville, ce à quoi M. Breton répond que dans le moment il ne se fait pas de construction mais que plusieurs emplacements ont été vendus. L'échevin Lemay informe M. Breton que la ville est à court de tuyaux présentement mais qu'elle en a acheté et que dès qu'elle les aura reçus, il faudra d'abord penser à ceux qui ont formulé les premières demandes.

Mlle Gertrude Morissette, em-

pléée au bureau de la municipalité, est venue au conseil; elle dit avoir sollicité une augmentation de salaire, il y a un mois et n'avoir pas reçu de réponse. On discute, séance tenante, la demande de Mlle Morissette, qu'appuie fortement le président du comité de finance, l'échevin Laporte. Il est secondé par l'échevin Kumery et l'augmentation demandée est accordée à cette employée du bureau de la municipalité.

M. André Beaubien qui, en société avec M. J. L. Boulanger, vient d'ouvrir un restaurant dans le quartier Agnès, rappelle au conseil qu'il y a à quelques semaines son associé M. Boulanger a fait une demande au sujet d'un poteau de téléphone, considéré comme une nuisance publique.

L'échevin Laporte : M. Gobeil doit être au courant de la chose ? L'échevin Mercier : Y aurait-il moyen de l'éloigner de là ?

M. Gobeil (électricien) : Il faudrait, pour cela, avoir un permis de la compagnie de Téléphone Bell de l'éloigner de là et de le placer ailleurs.

L'échevin Kumery : A quel endroit trouvez-vous qu'il serait préférable de le placer ?

L'échevin Cloutier : Il n'y en a pas d'endroit.

L'échevin Kumery : Mais, vis à vis de l'autre poteau, au coin du pont; on pourrait ainsi libérer le chemin complètement.

M. le Maire : Les officiers de la compagnie Bell Téléphone sont venus eux mêmes examiner la chose; c'est une affaire de \$400 à \$500 pour le déplacement du poteau.

M. Beaubien dit que le poteau est une nuisance lorsqu'arrivent les automobiles.

Il est alors proposé par l'échevin Cloutier, secondé par l'échevin Kumery, que demande soit faite à la compagnie Bell Téléphone, la priant de déplacer le poteau qui se trouve en face du garage Boulanger, dans le quartier Agnès.

Adopté

M. le maire demande s'il y a d'autres personnes dans la salle qui ont des demandes à faire. (Silence)

Le greffier fait la lecture d'une lettre de Mre Barthélemi Du Rand qui sollicite, en faveur de M. Isidore-B. Duquette, propose au service des vidanges de la ville, un salaire augmenté à \$30.00 par semaine, à partir du 1er juin.

L'échevin fait ici une remarque au sujet du trajet que doit faire M. Duquette, dans l'exercice de ses fonctions. Il dit qu'autrefois il n'avait pas à se rendre aussi loin pour déposer les vidanges; le chemin qu'il doit parcourir aujourd'hui lui occasionne plus de dépenses. On étudie la demande et les raisons qui la motivent. L'échevin Kumery se dit favorable à l'augmentation. M. le maire ajoute qu'il aura un caucus au cours de la semaine et qu'on décidera de la chose à cette réunion.

Comme nous le disions dans notre rapport de la séance précédente du conseil, des demandes de soumissions ont été faites pour l'achat d'une sirène devant annoncer le couvre-feu. Une maison intéressée à la vente d'un tel appareil fait parvenir des explications concernant ceux qu'elle vend.

M. Gobeil, électricien, donne quelques explications à la demande du conseil sur l'appareil dont on a besoin. On étudie le moyen d'éviter à la ville une telle dépense, pour le moment du moins, la compagnie Lake Mégantic Pulp ayant offert de faire fonctionner le sifflet de son usine à l'heure du couvre-feu, offre, qui est acceptée d'hui lui occasionne plus de dépenses. On étudie la demande et les raisons qui la motivent. L'échevin Kumery se dit favorable à l'augmentation. M. le maire ajoute qu'il aura un caucus au cours de la semaine et qu'on décidera de la chose à cette réunion.

arrivés à cette date du 15 juin.

M. Paul Roberge qui a fait la vente des uniformes dit que ces derniers auront été reçus à cette date, sauf peut-être les casquettes qui pourraient retarder d'une semaine.

M. le Maire : Avez-vous autre chose ?

L'échevin Cloutier : A propos du chemin de Spaulding on avait dit que le conseil passerait une résolution.

M. le maire dit qu'il a précisé cette affaire devant lui. Il est proposé par l'échevin Laporte, secondé par l'échevin Cloutier, que le conseil ne s'occupe pas à l'érection du premier rang de Spaulding au territoire de la ville de Lac-Mégantic. Adopté.

Aucune autre question n'étant à l'ordre du jour, l'échevin Cloutier propose que la séance soit levée. L'échevin Kumery seconde la motion et la séance est levée.

Sauvegardons la famille par l'habitation

Notes sociales

(Social à "L'Echo de Frontenac")
OTTAWA, le 7 juin. — Ces jours derniers, Mlle Mariana Gendreau, présidente de La Tertulia, recevait en l'honneur de Mlle Gabrielle et Hugonette de Hauteclouque, filles de l'Ambassadeur de France, au Canada, ainsi que de Mlle Isabelle et Carmen Benavides, filles de l'Ambassadeur du Pérou au Canada à sa demeure, à l'heure du thé. Les autres invitées étaient Mlle Gisèle et Thérèse Vachon, Marthe Laframboise, Gloria Gendreau et Colette Marion.

Le Notaire et Mme G. A. Normandin de Goulet, Québec, visitent récemment Mlle Mariana Gendreau, sœur de Madame Normandin.

NAISSANCE

À Lambton, jeudi dernier est né Joseph, Denis, Gérard, enfant de M. Noël Mercier et de Madame Mercier. (Suite à la dernière page)

A destination de l'AUSTRALIE



● Lorsque la guerre interrompit les exportations de pulpe et de papier des pays scandinaves, les peuples libres du monde se tournèrent de plus en plus vers le Canada pour leurs achats de ces produits. Et les ouvriers de l'industrie papetière canadienne surent, dans les circonstances, établir un record remarquable de production.

Ce fut donc par pleins bateaux que le papier à journal et la pulpe du Canada furent expédiés à travers le monde. La vignette ci-dessus fait voir un rouleau de papier à journal qu'un ouvrier prépare pour expédition en Australie. Du papier canadien est ainsi expédié de l'Islande au cap Horn, des îles Hawaii à l'Égypte.

Le Canada s'est ainsi acquis une considération dont on espère qu'il résultera d'excellentes affaires pour notre pays après la guerre. L'effort additionnel fourni par les ouvriers de l'industrie contribuera sûrement au maintien de l'emploi après la guerre.

* L'INDUSTRIE CANADIENNE
DE LA PULPE ET DU PAPIER

* 80 compagnies, grandes et petites, avec 105 usines d'un coté à l'autre.

"Une industrie où il fait bon travailler"



CERTAINES MARCHANDISES SONT ENCORE RARES

Responsabilités du Canada

Tâche gigantesque de nos industriels

La famine sevit en Europe

Le marché noir ruine l'Europe

La France souffre de l'inflation

Plusieurs restrictions sont abolies

Le Canada au premier rang

La guerre en Europe est finie, mais les exigences militaires sont encore considérables. Et le Canada ne peut du jour au lendemain reprendre sa production d'avant-guerre pour fins civiles.

Malgré que plusieurs restrictions soient maintenant abolies, le retour à la production de paix ne se fera que petit à petit. Nous n'avons pas encore comblé toutes les lacunes: il nous faut aider nos alliés et secourir les pays libérés.

C'est seulement quand nous aurons vaincu le Japon, que nous pourrons accélérer la production de façon à satisfaire tous les besoins civils.

LA BONNE VOLONTÉ, LA PATIENCE ET L'ÉNERGIE D'AUJOURD'HUI FERONT LE CANADA PROSPÈRE DE DEMAIN.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

1895 - CINQUANTE ANS d'Histoire à l'honneur de Lac

Les noces d'Or du Couvent de Lac Mégantic

L'institution des Noces d'Or remonte à une très haute antiquité. C'est une institution vénérable. Et plus vénérable encore en est l'auteur : c'est le Saint-Esprit lui-même.

Voici en quels termes dans le troisième livre du Pentateuque, le Lévitique, il en prescrit la fête : "Vous fêterez la cinquantième année." Et il signale l'esprit dans lequel on la célébrera : "Vous jubilerez."

Et quelle joie plus grande pour une maison d'éducation que de dresser la liste de ses élèves devenues religieuses ?

Les dons de Dieu sont divers et l'Esprit-Saint souffle où il veut... Les fleurs, de forme, de couleur et de parfum variés, chantent par tout l'univers la gloire du Créateur...

Les Anciennes du Couvent de Lac-Mégantic, dans des communautés religieuses différentes par le nom, le costume et les oeuvres, dépendent leur vie pour la gloire du Père que les filles de la pieuse Marguerite Bourgeoys leur ont appris à mieux connaître et aimer.

Puisse le rappel de leur souvenir éveiller dans l'âme d'un grand nombre de nos jeunes filles le noble désir d'une vie consacrée totalement à Dieu !

Ce serait là un des plus beaux fruits du Jubilé d'Or du Mont-Saint-Agnès.

- 1 - RELIGIEUSES DE LA CONGREGATION DE NOTRE-DAME
 - S. S. Césaire — Marie Anne Bérubé;
 - S. S. Jacques-le-Mineur — Clara Beaudry;
 - S. S. Marie-Félicité — Euphémie Beaudry, décédée en mars 1945;
 - S. S. Joseph-du-Rédempteur — Dénérise Bérubé;
 - S. S. Joseph-de-Sion — Yvonne Beaudry;
 - S. S. Alexis — Lydia Tremblay;
 - S. S. Antoine-le-Grand — Agnès Duquette;
 - S. S. Nom-de-Jésus — Béatrice Beaudry;
 - S. S. Odilia — Izella Tremblay;
 - S. S. Laurentia — Marie-Ange Tremblay;
 - S. S. Laure — Juliette Fortin;
 - S. S. Raphaël-de-la-Providence — Marie-Rose Beaudry;
 - S. S. Albertine — Olivine Faucher;
 - S. S. Marguerite-de-l'Enfant-Jésus — Rose Cauchon (Internée au Japon);
 - S. S. Alphonse-du-Crucifix — Madeleine Cauchon;
 - S. S. Jeanne-de-l'Eucharistie — Germaine Douville;
 - S. S. Flisabeth-du-Sauveur — Antoinette Roy;
 - S. S. Rita-du-Crucifix — Alexandra Imbault;
 - S. S. Louis-Gabriel — Thérèse Lachance;
 - S. S. Joseph-du-St-Esprit — Rose Duquette;
 - S. S. Anna-des-Anges — Anna Bouchard;
 - S. S. Louis-Bertrand — Germaine Bouchard;
 - S. S. Marie-Flora — Yvonne Lemieux;
 - S. S. Gabrielle-de-Jésus — Gabrielle Douville;
 - S. S. Cyrille-Marie — Marie-Jeanne-Roy;
 - S. S. Marie-Sergius — Marie-Joseph Angers;
 - S. S. Aloysia — Laurette Allaire;
 - S. S. Adolphe-Marie — Suzanne Bécigneul;
 - S. S. Marie-Adrienne — Adrienne Lebrun;
 - S. S. Valérie-de-Césarée — Alice Audet;
 - S. S. Marie-Canisius — Maria Lavallée;
 - S. S. Robert-Marie — Maria Michaud;
 - S. S. Lucienne-du-Rosaire — Rolande Royer;
 - S. S. Marie Réparatrice — M. Thérèse Philippon;
 - S. S. Robert-Bellarmin — Georgette Faucher;
 - S. S. Eugène-de-Florence — Marie-Rose Bouffard, décédée en 1915;
 - S. S. Jean-de-Valence — Yvette Couture, décédée en 1926;
 - S. S. Elise-des-Anges — Elise Mercier, décédée en 1933.

- Soeur Audet. (Eva)
- Soeur Baron. (Délia)
- Soeur Duquette. (M. Délia)
- Soeur Turmel. (Aurore)
- Soeur Laberge. (Rose-Anna Turmel)
- Soeur Letendre. (Délia Turmel)
- Soeur Papineau. (Anna-Marie Philippon)
- Soeur Philippon. (Fabienne) décédée en 1931.
- Soeur Majella. (Valéa Bouffard) décédée en 1938.

- 2 - RELIGIEUSES DU BON-PASTEUR. MONTREAL
 - Ursule Cauchon — Soeur Marie-de-Saint-Alphonse-de-Liguori;
 - Adrienne Elais — Soeur Marie-du-Christ-Rédempteur;
 - Alice Grenier.

- 3 - RELIGIEUSES ADORATRICES DU PRECIEUX-SANG — SHERBROOKE
 - Marie-Rose Lessard — Soeur Rose-de-Marie.

- 4 - SOEURS DU SAINT-SACREMENT. CHICOUTIMI
 - Lucienne Paré — Soeur Marie-Hedwige-du-Saint-Sacrement.

- 5 - SOEURS DE MARIE-REPARATRICE
 - Hélène Lemelin — Mère Marie-des-Archanges. (A Londres, Angleterre)

- 6 - SOEURS DOMINICAINES DE L'ENFANT-JESUS. QUEBEC
 - Germaine Dion — Soeur Germaine-de-Jésus.

- 7 - SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULEE-CONCEPTION. MONTREAL
 - Lucienne Ferland — S. S. Ferdinand.

- 8 - SOEURS MISSIONNAIRES DE NOTRE-DAME DES ANGES. LENNOXVILLE
 - Maria Girard — S. S. Roch. (Internée à Shanghai, Chine.)
 - Blancine Gobeil — Soeur Marie-Assunta. (Kweiyang, Kweichow, Chine.)
 - Germaine Roy — S. S. Ambroise. (Victoria, C.A.)
 - Madeline Durand. Soeur Marie-Emmanuel. (Décédée... Dix ans en Chine)

- 9 - SOEURS FRANCISCAINES MISSIONNAIRES DE MARIE. QUEBEC
 - Donald Duchesneau — Mère Marie-Guénarda.

- 10 - SOEURS DE LA PROVIDENCE. MONTREAL
 - Jeannette Drouin — Soeur Louise-Emma.
 - Anna Grenier — Soeur Marcel-Edouard.
 - Emérentienne Mercier — Soeur Emile-Marie.

- 11 - SOEURS DE LA SAINTE-FAMILLE. SHERBROOKE
 - Eugénie Duquette — Soeur Marie-Joséphine.
 - Antoinette Beaupré — Soeur Marie Libératrice.
 - Lucienne Beaupré — Soeur Sainte-Azélla.
 - Marie-Anna Adam — Soeur Saint-Venant.
 - Laura Grenier — Soeur Saint-René.

- 12 - SOEURS DE LA CHARITE DE NOTRE-DAME D'EVRON. SASKATCHEWAN
 - Germaine L'Heureux — S. S. Claire-de-Rimini.
 - Hélène Thérèse — Soeur Marie-Léona.
 - Cécile L'Heureux — Soeur Georges-Aimé.
 - Thérèse L'Heureux.

- 13 - SOEURS DE LA CHARITE DE NOTRE-DAME D'EVRON. SASKATCHEWAN
 - Yolande Duchesneau — Soeur Yolande Duchesneau.

- 14 - SOEURS DE LA CHARITE. QUEBEC
 - Rose-Anna Fafette — Soeur Sainte-Fabiola.
 - Eda Adam — S. S. Thérèse.
 - Clotilde Baillargeon — Soeur Marie-du-Christ-Roi.
 - Emma Turgeon — Soeur Marie-de-la-Protection.

- 15 - SOEURS DE LA CHARITE DE NOTRE-DAME D'EVRON. SASKATCHEWAN
 - Elisabeth Roy.
 - Berthe Bilodeau.

- 16 - SOEURS DE LA CHARITE DE NOTRE-DAME D'EVRON. SASKATCHEWAN
 - 15 - SOEURS DE NOTRE-DAME DU BON-CONSEIL. MONTREAL
 - Marguerite Sévigny.

- 17 - SOEURS DE LA CHARITE DE NOTRE-DAME D'EVRON. SASKATCHEWAN
 - 16 - SOEURS DE SAINTE-CROIX. MONTREAL
 - Alice Bélanger — Soeur Marie-du-Saint-Esprit.
 - Rachel Lemelin — Soeur Marie-de-Sainte-Clare-de-Rimini.

- 18 - SOEURS DE LA CHARITE DE NOTRE-DAME D'EVRON. SASKATCHEWAN
 - 17 - SOEURS DE LA PRESENTATION DE MARIE. SAINT-HYACINTHE
 - Thérèse René — Soeur Marie-Isabelle-du-Sacré-Coeur. (Décédée en 1935)
 - Claire René — Soeur Marie-Françoise-de-Jésus.

A mon cher... très cher couvent de Lac Mégantic

En la gloire de son Jubilé d'Or, l'hommage filial de ma sincère admiration, de mes chaudes félicitations et de mes vœux les meilleurs sous la bénédiction de

MERE BOURGEOYS

Qu'il continue très longtemps de donner de la gloire au bon Dieu, en préparant à la Sainte Eglise et à la Société des "Vaillantes du Devoir".

Soeur Saint-Alexis, c.n.d. (Lydia Tremblay)

Juin 1945.

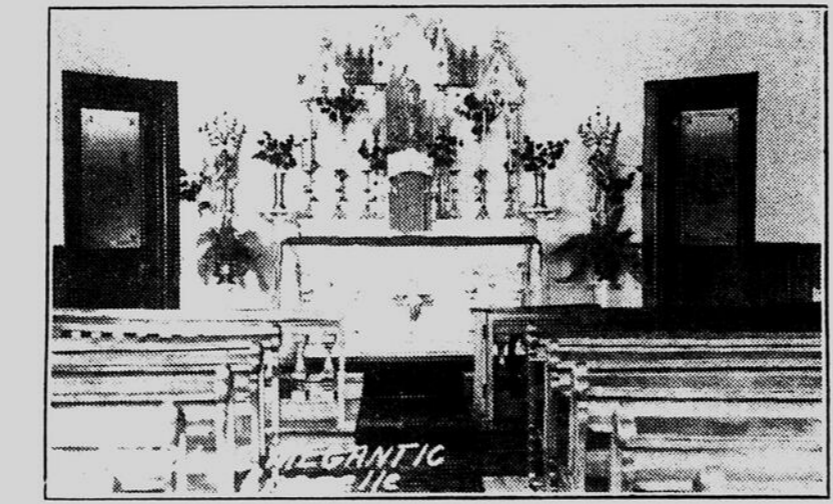
HISTORIQUE DU COUVEN PAR M. ALPHONSE CAUCHON

(Extrait) Messieurs les Curés à Sainte-Agnès de Lac Mégantic, bienfaiteurs du Couvent M. le Curé J.B. Cousineau, M.A. fondateur de la paroisse et du Couvent.

M. le Curé J.E. Chiquette M. le Curé J.D. Bernier Mgr J.A. Bonin, P.D. M. l'Abbé E. Brault, V.F.



Révérende Sr Saint-Euphémie, c.n.d. Supérieure actuelle du Mont-Saint-Agnès à qui sera remise, le dix juin, la décoration du Mérite Scolaire, Troisième Degré accordée par l'Honorable Surtendant de l'Instruction Publique, Monsieur Victor Doré.



- Bernadette Roy — Soeur Saint-Armand.
 - 18 - SOEURS DE NOTRE-DAME DU PERPETUEL-SECOURS. SAINT-DAMIEN
 - Lorraine Gosselin — S. S. Jeanne-de-Lorraine.
 - 19 - RELIGIEUSES TRAPPISTINES. SAINT-ROMUALD
 - Laura Lapiere — Décédée
 - 20 - SOEURS DES S. S. N.N. DE JESUS ET MARIE. MONTREAL
 - Yvonne Labbé — Soeur Marie-Philomène-d'Ancone.
 - Odéline Labbé — Soeur Marie-Joseph-Eugène.
 - Yvonne Bécigneul — Soeur Marie-Lucie-de-Jésus.
 - Alexandra Dallaire — Soeur Marie-Jeanne.
 - Noëlla Groleau — Soeur Wilfrid-Eugène.
 - Françoise Lippé — Soeur Laurence-Marie.
 - Ida-Jeanne Cagnon — Soeur Saint-Alphonse-Marie.
 - 21 - SOEURS DE LA CHARITE DE SAINT-LOUIS. PORTNEUF
 - Marie-Eva Lavallée.
 - Françoise Lavallée — Soeur Claire-Andrée.
 - Anna Marceau — Soeur Agnès-Marie.
 - Cécile Marceau — Soeur Marie-Odette.
 - Annette Marceau — Soeur Cécile-Thérèse.
 - Florence Marceau — Soeur Céline-Marie.
 - Yvette Marceau — Soeur Cécile-des-Anges.
 - Jeannine Bais.
 - 22 - SOEURS DE LA CHARITE DU SACRE-COEUR. SHERBROOKE
 - Yvonne Mercier — S. S. Roch. (Angers, France)
 - Gisèle Sévigny — Soeur Cécile-de-Saint-Joseph.
 - Laurentia Fortier — Soeur Gaëtan-de-Jésus.
 - Laurence Fortier — Soeur Saint-André.
 - Gertrude Charbonneau — Soeur Gilberte-de-Jésus.
 - Marie Poulin. (En France)
 - Réjeanne Turcotte.
 - 23 - CHANOINESSES DE SAINT-AUGUSTIN. QUEBEC
 - Renée Bélanger — Soeur Saint-Robert.
 - Patricia Roy — Soeur Isaac-Jogues.
 - Ferrande Roy.
 - 24 - SOEURS URULINES. STANSTEAD
 - Marie-Louise Legendre — S. S. Marie-du-Précieux-Sang.
 - Albina Brault — S. S. Roch.
 - 25 - SOEURS DE LA CHARITE DE NOTRE-DAME D'EVRON. SASKATCHEWAN
 - Florence Clusault — Soeur Florence.
 - 26 - SOEURS DOMINICAINES. LEWISTON
 - Eva Bégin.
 - Zélia Bégin.
 - 27 - SOEURS DE SAINT-JOSEPH. MONTREAL
 - Félicie Pélissier — Sr Marie-Hubert.
 - 28 - SOEURS DU SAINT-ESPRIT. LEWISTER, MASS.
 - Evelina Vachon — S. S. Joseph-Gabriel.
 - 29 - SOEURS DU SAINT-ROSAIRE, RIMOUSKI
 - Germaine LaFontaine — S. S. Jean-Bosco.
- Quarante-sept religieuses à la Congrégation de Notre-Dame et soixante-huit dans vingt-huit autres communautés soit un total de cent vingt et cinq ans.
- Ajoutons à cela un prêtre, Monsieur l'Abbé Pierre Bérubé, que Soeur Saint-Séraphin, l'une des quatre fondatrices du Couvent, prépara à sa première Communion dès l'année 1895-1896.
- La gerbe est riche et précieuse et serait à l'honneur même d'un Centenaire. Grâce soient rendues au Père !
- Louée soit Notre-Dame Reine des Vocations !
- Daigne cette céleste Mère s'incliner souvent vers sa maison de Lac-Mégantic et y choisir de nombreuses ouvrières pour les moissons blanchissantes de son divin Fils !

A LAC-MEGANTIC

Journée-souvenir et de la reconnaissance

Sous la haute présidence de Monseigneur O. Z. Letendre, P. D. Vicaire-Général du diocèse de Sherbrooke.

Dimanche, dix juin 1945, Fête du Sacré-Coeur. Au Couvent, à 9 heures, A.M. — Visite — Inscription. A 10 h. 30 m. — Photographie. A l'église paroissiale, à 11 h. — Messe d'Action de Grâce. Sermon par le Révérend Père J. Beaudry, c.s.c. A la salle paroissiale à 12 h. 30 m. — Agapes familiales. A la salle paroissiale, à 2 h. 30 m. — RECEPTION.

PROGRAMME "Les Noces de Figaro" — "Ouverture". — Mozart. Hymne du Jubilé d'Or. c.n.d. BIENVENUE. "DANS LE CHAMP DU PERE" Chœurs: L'Eglise, Saint-Sulpice, la France, le Canada, l'Histoire, Anes et Marguerites. MOISSON DU JUBILE. Comité des Fêtes jubilaires. HOMMAGES ET FLEURS. Elèves actuelles. Décoration de l'Ordre du Mérite Scolaire, Troisième Degré accordée par l'Honorable Surtendant de l'Instruction Publique à la Révérende Soeur Saint-Euphémie, c.n.d., Supérieure actuelle du Mont-Sainte-Agnès. Hommages de L'Amicale Notre-Dame-des-Neiges. CANTATE DU CINQUANTENAIRE, S. S. Joseph-de-Sion. c.n.d. Piano: "Trompettes d'Argent." Viviani A l'église, à 4 h. — Salut du Saint-Sacrement. Au couvent, à 4 h. 45 m — Causerie... Gôter sur les terrasses... Soirée intime... A l'église, le lundi, 11 juin, à sept h. trente m. — MESSE DE REQUIEM pour tous les anciens et anciennes élèves, les anciennes maîtresses, les collaborateurs, amis et bienfaiteurs du Couvent décédés depuis un demi-siècle.

Un chant du coeur

"Autre celui qui sème, autre celui qui récolte". Ce proverbe énoncé sur les pages d'Evangile, a son application frappante, entre autres, dans les fêtes dont s'illustre, cette année, le couvent de Mégantic. N'est-ce pas par une gloire de moisson que vont s'évoquer les labours premiers des semailles ? Les ouvrières actuelles nous rappelleront leurs devancières, ces admirables fondatrices qui, après avoir vaillamment fixé les bases de la sainte entreprise, ont laissé à d'autres de la poursuivre, se retirant elles-mêmes, au bout d'une vie toute donnée, dans la récompense digne de leurs mérites. Les cloches du Jubilé donc ont beau sonner haut leur allégresse, on perçoit dans leur musique l'attendrissant écho des glas successifs qui ont salué les défuntes. Mais sans doute, au lieu de mélancolie, ces âmes victorieuses et fidèles fournissent à la célébration dont il s'agit maintenant, une résonance d'immortalité, encourageant leurs remplaçantes qui, tout en moissonnant, sèment à leur tour dans le sillon prolongé. Autres les semailles et autres les moissonneuses, mais toutes se réjouissent ensemble du fruit splendide des cinquante ans.

A l'horizon du demi-siècle accompli, se lèvent non seulement des constellations mais toute une voie lactée de souvenirs. Chaque survivante en peut chanter avec d'harmonieuses précisions. A l'invitation de la faire dont on m'honore, je réponds pour ma part en toute piété filiale, gratitude, enthousiasme et respect pour cette nouvelle consigne de mon couvent, malgré que la sage modestie m'inspirerait plutôt de tenir mon émotion à ses profondeurs du silence.

Je n'ai manqué que d'un an les origines du Couvent de Mégantic, ayant eu le bonheur de compter parmi sa docile population dès sa deuxième année d'histoire, 1896. J'avais été présentée aux bonnes Mères durant les vacances précédentes par mon cher frère qui leur portait, en fraises, les primeurs de notre jardin, selon un usage qui a duré. Une décision subite avait résulté de cette première entrée au couvent nouveau. "Je veux faire une Soeur, disais-je à maman, pour porter un gros chapelet comme celui de Mère Saint-Célestin". Effectivement, aussitôt en classe, quoique sans le gros chapelet ni encore la cornette, je me suis trouvée maîtresse. Une image vive me reste de la division de petits et de petites à qui je "montrais" les lettres sur une carte murale, au palier du troisième étage. Au retour de cette première et inoubliable journée d'école, il y eut un bel ébat de rire à la maison pour applaudir ces débuts pédagogiques, que je repris volontiers ensuite au compte de mes frères et soeurs plus jeunes, sans leur rien omettre des rites de ma vie scolaire, pas même les processions. Les processions ! Plusieurs fois, comme une bénédiction essentielle, la bannière de l'Enfant Jésus de Prague a flotté sur ma piété d'alors qui pouvait s'épanouir aussi dans les neuvaines préparatoires aux fêtes de la sainte Vierge, de saint Joseph, de saint Thomas d'Aquin, neuvaine de la Grâce etc. Tout le calendrier de mon enfance devenait une allée de chapelle, un chemin du ciel en tous cas. Et je considérais bien comme des anges les vénérées maîtresses qui s'employaient à nous "élever", c'est-à-dire à nous faire avancer et monter comme avec des ailes ! Entre autres, Mère Saint-Séraphin, pour tous les catéchismes entendus d'elle, survit avec une auréole dans mes souvenirs de première Communie. De Mère Saint-Olivier dont nous admirons la si belle écriture, je conserve encore un bulletin décoré de sa calligraphie. Avec les religieuses, quelques institutrices laïques servaient la prospérité générale, telles mesdemoiselles Morin et Primeau qui ne sauraient être oubliées dans nos gratitudes. Même l'occasion vient d'adjoindre au personnel enseignant Made-moiselle Alice Gendreau récemment diplômée de l'Ecole Normale de Montréal; elle avait dès lors tout le prestige voulu pour remplacer auprès de ses compagnes la chère Maîtresse, Mère Saint-Tiburce, celle-ci ayant dû nous abandonner pour un séjour à l'infirmerie de la maison-mère. Que de dévouement dans cette surveillance de pensionnat qui se levait de nuit en nuit, durant les gros froids d'hiver, pour "chauffer" la fournaise de la cave. C'est en 1906 qu'elle quitta définitivement Mégantic après onze ans de don de soi entier et persévérant. La veille de son départ, à dix heures du soir, elle transcrivait, à l'encre dorée, l'adresse du Cinquantenaire de M. et Madame T. Lachance. En lettres d'or aussi, certainement, se sont enregistrés dans les comptes célestes ses services aux enfants de Mégantic.

En lettres d'or, également, subsistent au coeur des bénéficiaires les noms et les actes des chères Mères de jadis à qui le conventum de 1945 vaudra justement rendre hommage. Leurs voix se réveillent pour moi en murmures impressionnants et doux, comme ceux que la brise aimant dans la ramure des pins de mon couvent, — pins auxquels je repense, avec tendresse, parce que c'est mon père qui les avait plantés ! "Que ne puis-je, soupirait Job, revoir les jours d'autrefois !" Pareil souhait devient pour les anciennes de Mégantic un espoir et une promesse. Oui, elles reverront les jours d'autrefois, car les murs du cher couvent en ont gardés les reflets qui vont tout à coup s'accrocher jusqu'à reproduire un parfait ensoleillement de jeunesse. Puissent les dévotes du souvenir, toutes les dispersées que la grande Amicale va réunir, retrouver à l'inéprouvable foyer de l'Alma Mater, les joies et les courages de leur printemps à l'honneur de Notre-Dame et de Mère Bourgeoys ! Des figures aimées réapparaissent en foule dans mon recueillement, avec leur engageant sourire: je les nomme à Dieu dans un cantique de l'âme que la reconnaissance et l'amitié transforment en litanies de louanges !

S. S. ANTOINE-LE-GRAND, (Agnès DUQUETTE.)

"Souvenez-vous des jours céciles; ils vous raconteront d"



Hommage

A tous les amis et bienfaiteurs, à toutes ses élèves, anciennes, présentes ou absentes

La Supérieure Générale de la Supérieure Province de la Supérieure de toutes les Religieuses qui réalisent leur dévouement à l'oeuvre de

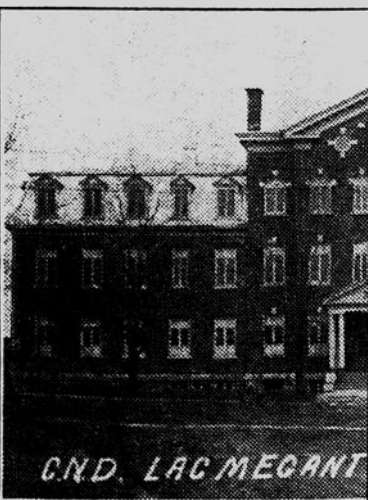
Elles affirment qu'elles ont participé au "Champ du Père" et fertile, a produit de si beaux "Religieuses, mamans, apôtres, Missionnaires, là-bas, b"

Elles remercient avec un cœur reconnaissant tous les hommages reçus... d'aujourd'hui... de leurs amis, de leur école ou pédagogique, spécialement...

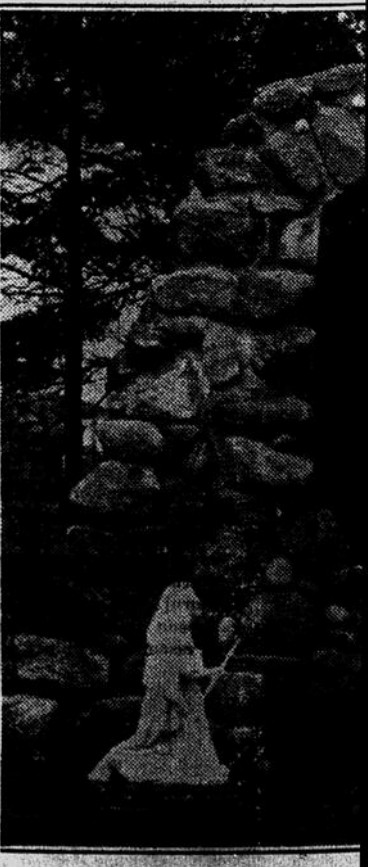
Elles sont particulièrement reconnaissantes et précieuses qui ont fait de la Vénérable Marguerite

Elles ont foi en l'avenir de la Vierge et la générosité de l'Action Catholique... afin d'être de leurs maîtresses actuelles et de leur avenir... dans l'oeuvre de

A L'HONNEUR



C.N.D. LAC MEGANTIC



La grotte de Notre-Dame, à admirer dans l'

Mégantic et des Filles de Marguerite Bourgeoys - 1945

Notre visite au Saint-Sacrement

(au couvent de LAC MEGANTIC, en l'année 1898-99).
Elle était toute petite, la jolie chapelle, mais si pieuse, si claire, et d'une atmosphère si tranquille !

A peu près tous les jours, nous avons le privilège d'y faire la visite au Très Saint Sacrement. Apportons-nous à cet exercice toute la ferveur voulue ? C'est difficile à dire... On n'est pas bon juge en sa propre cause... surtout après quarante-sept ans.

L'heure venue, sur un signal de Mère Saint-Tiburce, nous sortions de la classe pour nous trouver immédiatement dans le corridor-vestiaire où nous attendaient nos grands chapeaux de toutes couleurs. Oh ! pas de feutres en la saison chaude alors, pas de bérets, encore moins de mouchoirs de tête ! Les rangs "deux à deux" se formaient vite le long du mur et au haut de l'unique escalier allant du 2e étage à celui du bas. Nous descendions "sans bruit" et, après avoir franchi la porte extérieure, du côté où, quelques années plus tard, serait élevé le collège du Sacré-Coeur, nous suivions le petit trottoir tournant bientôt à angle droit et conduisant au perron du Parloir; nous montions à la galerie blanche longue de dix à douze pas, et enfin entrions à la chapelle.

Le trajet, si court pourtant, ne s'était pas effectué en "parfait silence"; et malgré la clairvoyance habituelle de Mère, malgré les sages avertissements de Luména, d'Alice, Lucila, Joséphine et Clara, nos aînées et nos modèles, Anna avait bien trouvé le tour de rire avec Alice (une autre...) et Diana; Emma et Alexandrine s'étaient dit quelque secret, et en avaient fait part à Valentine et à Yvonne... Tout de même, nous nous ressaisissions merveilleusement vite, et bientôt, près de trente élèves "recueillies comme des anges" étaient admises en audience auprès du Divin Prisonnier de nos autels.

Le bon Jésus avait parfois de la compagnie en ce moment: c'était ou Mère Saint-Thomas-de-Cantorbéry, la vénérée Supérieure, ou chère Mère Saint-Séraphin — les petits et les petites avaient pris la clé des champs. Il passait trois heures — ou l'aimable Mathilde, le dévoué cordon bleu... Mais elles nous cédaient leur place, et disparaissaient, soit par cette porte de gauche qui introduisait au réfectoire, soit par celle du fond qui s'ouvrait directement sur le Parloir de l'entrée.

Et, la génuflexion faite, nous entrions dans l'un ou l'autre des cinq longs bancs jaune-clair, lesquels, avec quelques chaises brunes, composaient tout l'ameublement de la nef, à l'exception — si la mémoire est bonne — d'un prie-dieu devenant confessionnal au besoin, et installé près de la balustrade.

Déjà alors, la petite chapelle s'enorgueillissait de cet autel aux multiples et délicates moulures aux dorures éclatantes, oeuvre et don de M. Napoléon Roger, père de notre compagne Marie-Anne. Personne n'a mis en oubli que M. Roger avait construit cet autel, dans un grenier à son domicile, par les soirs et les nuits, à l'insu de ses amis les plus intimes, afin de causer une surprise aux "Mères", quand tout serait terminé. Surprise et joie que partagea toute la population du Lac Mégantic, bien attachée déjà aux bonnes religieuses de la Congrégation de Notre-Dame. Quant au Chemin de croix, il était tout simple et tout uni, avec ses images de papier et ses cadres de bois brun, mais de voir de si près ces quatorze tableaux du Sauveur dans sa Passion et de la Vierge compatissante, ne manquait pas de nous impressionner beaucoup; et laquelle d'entre nous n'est encore, après presque un demi-siècle, saintement émue, en revoyant, où que ce soit, un chemin de croix du même genre ?

Dans le sanctuaire, devaient se trouver les trois traditionnelles statues du Sacré-Coeur, de la Sainte Vierge et de saint Joseph, ainsi que celle du beau Petit Jésus de Prague. Mais ici la mémoire fait défaut... il y a si longtemps !... Néanmoins n'était-ce pas "hier", en un sens ?

Mais voici que, de sa voix grave et distincte, Mère disait: "Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit, AMENDE HONORABLE à Notre Seigneur Jésus-Christ au Très Saint Sacrement. Mon Seigneur Jésus-Christ, nous voici prosternés devant Vous. Nous croyons que, dans la Sainte Hostie, Vous êtes réellement présent, Verbe incarné, vrai Dieu "et vrai homme... Nous pouisons vers Vous un cri de repentir: SEIGNEUR, PARDONNEZ-NOUS!... Pour les lâchetés et le respect humain: PARDON, SEIGNEUR, PARDON!... Pour les insultes faites à "vos images, la violation de vos sanctuaires, les outrages au saint Tabernacle: PARDON, SEIGNEUR, MILLE FOIS PARDON!"

Suivaient quelques invocations au Sacré-Coeur de Jésus, et l'ACTE de CONSECRATION à la TRES SAINTE VIERGE, cet Acte "unique" qu'on n'oublie jamais: "O glorieuse Vierge Marie, Immaculée dans votre Conception, Mère de Dieu, Souveraine du Ciel et de la terre... Préservez-nous des folies du siècle... Sous vos auspices, nous espérons porter "au jour du jugement la robe de l'innocence baptismale et recevoir la couronne promise aux âmes pures et chastes. Ainsi soit-il".

Notre prière s'adressait ensuite au Saint Enfant Jésus, demandant la santé de l'âme et du corps, à saint Thomas d'Aquin, patron des études, à saint Antoine de Padoue et à saint Expédit.

Le mercredi, Mère n'omettait point de réciter LES DOULEURS et LES ALLEGRESSES de SAINT JOSEPH. — Au reste, tous les jours, avec notre excellente maîtresse, nous recourions à l'intercession de celui "dont la puissance sait rendre possibles les choses impossibles".

La Visite touchait à sa fin, et Mère disait: "COMMUNION SPIRITUELLE. Mon Dieu, je vous adore, je vous aime, je désire ardemment vous recevoir. Oh ! venez dans mon cœur par votre grâce & — Loué, aimé et adoré soit JESUS-CHRIST au TRES SAINT SACREMENT de L'AUTEL !" — A JAMAIS !"

Nous sortions "sur le bout du pied", sans nous être assez rendu compte, hélas ! de notre bonheur de pouvoir aussi fréquemment, aussi facilement, approcher du Dieu du Tabernacle, pour lui offrir nos hommages, lui consacrer notre jeunesse et implorer ses grâces les meilleures pour l'Eglise, nos familles et la société tout entière !

Puisent les élèves qui, à l'heure actuelle, visitent la chère chapelle, qu'on ne reconnaît plus parce que déplacée et agrandie, mais où le bon Dieu demeure toujours, dans sa tendresse et sa miséricorde; puissent les élèves d'aujourd'hui, disons-nous être animées de l'amour le plus fervent et de la piété la plus sincère, aux pieds de Jésus-Hostie ! Ils sont si précieux, les courts instants que l'on passe à la chapelle ! Et ils peuvent exercer une si grande influence sur toute la vie !

A nous, "LES ANCIENNES", qu'il soit donné, en la Céleste Sion, de nous retrouver toutes, avec nos maîtresses, pour la plupart depuis déjà disparues de la scène de ce monde, et de chanter éternellement ensemble la munificence et l'amour du Dieu de l'Eucharistie, Hôte adorable des petites chapelles, comme des grandes églises et des cathédrales superbes !

S. S. Joseph-du-Rédempteur, c.n.d.
(Démérisse Bérubé)

A MON ALMA MATER

O mon Couvent béni, ô mon Alma Mater,
Je t'offre avec amour cette gerbe de vers ;
Je réserve en mon cœur une place choisie,
Pleine d'enchantement, d'exquise poésie,
Pour les jours de bonheur féconds et précieux
Que je vécus jadis sous l'azur de tes cieux.
Je revois la demeure à mine hospitalière
Ouvrant larges ses portes à la gent écolière,
Je revois la chapelle et son beau corridor
Où je coulai d'heureux instants, des heures d'or.
Je songe à vous surtout, maîtresses dévouées
Vrais anges de bonté, vraies mères bien-aimées,
Qui tout en m'apprenant les beautés du savoir,
M'ont inculqué l'amour de l'austère devoir.
Je songe à votre vie tout à Dieu consacrée,
Pour le bien des enfants à Lui sacrifiée.
Et parce que je garde aux replis de mon âme
Ces souvenirs sacrés, cher et puissant dictame,
Je t'apporte en ce jour cette gerbe de vers,
O mon Couvent béni, mon Alma Mater,
Une Etatsunienne toujours fidèle,
Soeur Marie du Saint Esprit, c.s.c., Supérieure.
(Alice Bélanger — 1895)

Un message

Avec l'envol d'un très joli cadre de l'Enfant-Jésus.

Vu, petit Jésus si charmant,
Redire au cher Alma Mater
De notre cœur reconnaissant
Le souvenir toujours sincère...

Les Bergères du Bon-Pasteur
Jouissaient du très grand bonheur
De revoir leur Alma Mater
En son joyeux Cinquantenaire...

La joie austère du Devoir
Remplacera le doux revoir
Comme la claustration voulue
Embaume notre âme comme...

Mais rien n'enchaîne au cœur fidèle
Et il s'envole à tire-d'aile
Nous serons donc au rendez-vous
Des âmes... ce qui est bien doux...

De Montréal à Mégantic
Comme une pure résonance,
Nous chanterons le doux cantique
De la sainte Reconnaissance...

SOEUR MARIE DU CHRIST-REDEMPTEUR
(Adrienne Blais)
SOEUR MARIE DE SAINT-ALPHONSE-DE-LIGUORI
(Ursule Cauchon)
Religieuses du Bon-Pasteur,
Montréal



M. l'abbé Eustache Brault, V.F., cure de Lac Mégantic dont on pourra lire, dans une autre colonne, les souhaits qu'il formule et les hommages qu'il présente à l'occasion du Jubilé d'Or.

MM. les Présidents de la Commission Scolaire

- M. Téléphore Lemay
- M. le Curé J.B.A. Cousineau, M.A.
- M. le Curé J.E. Choquette
- M. Eusebe Huard
- M. le Notaire D.L. Lippe
- M. J. Sèph Durand.

MM. les Sec.-Trésoriers

- M. le Notaire J.N. Thibodeau
- M. Louis Bègineul
- M. Alphonse Cauchon
- M. Louis Bègineul (2e terme)
- M. Armand Drouin, Avocat
- M. J. A. Bernier.

MM. les Inspecteurs d'Ecoles

- MM. J. Curot
- G. Girard
- J.E. Dégnagné
- A. Letart
- A. Rouleau
- A. Breton.



HOMMAGE

Evoquer les années passées au Lac Mégantic, c'est revivre des jours dont le souvenir m'est particulièrement doux et attachant. Les belles fêtes du Cinquantenaire m'offrent un charme de plus à parler du cher couvent où j'ai vécu vingt-trois années de bonheur (1906-1929) ; car pour les maîtresses de jadis comme pour les anciennes élèves, juin 1945 marque une fête du cœur et de l'esprit, encore tout remplis des chauds souvenirs du passé.

Lorsque j'arrivai comme missionnaire à Mégantic, le petit couvent comptait cinq classes; je remplaçais Mère Sainte-Marie-Blandine, actuellement Supérieure Provinciale dans Sherbrooke; une petite soeur postulante nous aidait: c'était soeur Saint-Exupère, supérieure actuelle de Mégantic. C'était l'époque rude où le manque de confort nous donnait plus d'un point de ressemblance avec notre Mère Bourgeoys.

En 1912, chère Mère Sainte-Marie-Eugène était nommée Supérieure, après vingt ans passés à Saint-Roch de Québec. Ce fut elle qui inaugura le pensionnat. Elle avait rêvé un beau pensionnat où les jeunes filles recevraient une éducation chrétienne, forte, soignée et complète: le rêve est vite devenu réalité. Car, partout, le couvent catholique est une oeuvre de prédilection. C'est lui qui préserve l'âme de l'enfant; c'est lui qui élève son intelligence et qui dépose dans le cœur de l'adolescente, ces trésors de vertu, de tendresse et d'héroïsme qui feront l'épouse, la mère, la religieuse, l'apôtre.

Notre Mère fondatrice, la Vénérable Marguerite Bourgeoys, la grande éducatrice de l'enfance, notre modèle dans le noble apostolat de l'enseignement, vous contemple toutes, chères Anciennes, en cette fête du Cinquantenaire, et elle vous sourit. Elle reconnaît en vous, ces élèves d'autrefois que ses filles ont façonnées pour la vertu, comme le sculpteur s'applique à ciseler les statues dont il voudrait produire des chefs-d'oeuvre.

Daigne Notre-Dame du Sacré-Coeur porter le reflet de son sourire sur mes anciennes élèves de Mégantic ! Qu'elle garde la sérénité sur les fronts penchants où les soucis s'inscrivent malgré nous ! Qu'elle établisse en chacune de leurs âmes, une paix sûre, par la fidélité au devoir quotidien et qu'elle prodigue à toutes, les consolations d'une vie heureuse !

Soeur Saint-Louis-d'Anjou
(Maîtresse de 1906 à 1923
Supérieure de 1923 à 1929)

Hommage à Mère Saint-Tiburce

une des Fondatrices du Couvent de LAC MEGANTIC

MERE
Mère, tu vins chez nous jeter sainte semence
En un jour éloigné déjà de CINQUANTE ANS.
Raviver dans les cœurs ta douce souvenance
Est devoir glorieux... Ecoute nos accents.

SAINT-
Semer la vérité, dans l'ombre et l'allégresse;
Animer aux combats pour la gloire de Dieu;
Impregner nos esprits de la seule sagesse
Nous devant conquérir le Ciel, ultime enjeu:
Tel fut ton idéal, ô très bonne maîtresse !

TIBURCE
Ton oeuvre a prospéré. Sous le soleil divin,
Il s'est fort agrandi le champ de l'espérance.
Béni par le Seigneur fécondant le bon grain.
Une belle moisson de vertus, de sciences,
Rend notre peuple fier en ce JUBILE D'OR...
C'est le fruit de ton zèle en faveur de l'enfance,
Et du pur dévouement des MERES, depuis lors !

S. S. Joseph-du-Rédempteur, c.n.d.
(Démérisse Bérubé)

Tu sanctifieras l'an cinquantième, car c'est le jubilé

De nos textes sacrés nous observons la loi
Qui prescrit de fêter, joyeux, l'an cinquantième.
Couvent de Mégantic, l'or de ton diadème
Rappelle à tes enfants les splendeurs d'autrefois.

Fruit de la piété, de la foi que tu sèmes,
Des Vierges font au Christ une gerbe de choix.
Reines de leur foyer, vraiment dignes de toi,
Les mamans, dans leurs fils, gardent ton esprit même.

Religieuses, mamans, apôtres aux grands cœurs,
D'hier et d'aujourd'hui, dans l'ombre où les honneurs,
Missionnaires, là-bas, bien loin de la patrie,

O Mères d'autrefois, qui chantez dans le ciel,
Prions afin qu'un jour notre Mère Marie
Nous mène au Jubilé du Revoir éternel.

S. S. Joseph-de-Sion, c.n.d.
(Yvonne Beaudry)

Tribut de reconnaissance

Aux regrettes Soeurs
Saint-Thomas-de-Cantorbéry,
Saint-Célestin, Saint-Tiburce,
Saint-Séraphin.

En ce JUBILE D'OR, ô Mères fondatrices,
Laissez-nous exalter votre obscur dévouement !
Vous arrivez chez nous, chères institutrices,
Acceptant les labeurs d'un dur commencement

Et vous avez lutté pour votre oeuvre admirable,
Et vous avez souffert pour nos âmes d'enfants.
Votre zèle de feu semblait impuisable
Les succès sont venus, ils demeurent constants.

C'est dix-neuf grands appels à servir le bon Maître !!
Pour notre ALMA MATER, quelles grâces de choix !
Et ces vocations, vous les avez fait naître
En limitant toujours Marguerite Bourgeoys

Ce dix juin, sur nous tous, plane votre présence.
Sans doute, le bon Dieu vous a dit, ce matin:
"Allez aux Noces d'Or... Parlez de récompense..."
"Car le Ciel sait combler les apôtres du Bien..."

Jadis, au bord du Lac, votre sollicitude
Préparait de tout cœur la moisson... que voler !
Ecoutez donc la voix de notre gratitude:
En ce jour glorieux, nous vous disons MERCI.

10 juin 1945

Soeur Saint-Césaire, c.n.d.
(M. Anne Bérubé)

A mon Alma Mater

Seigneur...
Souffre que nous revenions ici
Dans cette enceinte aux murs de prière
Retrouver la foi et l'amour ainsi
Que l'espoir en ton Cœur de Père !
Seigneur, garde-nous longtemps ces lieux
Que tu bâtis et consolidas...
Mets en nous des rêves grands et pieux
Comme d'autres qu'un jour tu animas.
Bénis ces âmes si saintes et si bonnes
A qui je dois mon bonheur et ma vie...
Sois large pour elles car de Ton Cœur, tu donnes
Aux riches, aux pauvres, aux grands et aux petits.
Que te dirai-je de plus, doux Seigneur,
Que mon amour, ma tendresse et ma foi !...
Je suis émue, je T'offre mon cœur...
Bénis ce jour... Rends-le très beau... pour Toi !...
Marie-Thérèse

MONT SAINTE-AGNES

Maison cinquantenaire, amie de notre enfance,
O toi qui dans tes murs reçus nos jeunes ans,
Nous voulons aujourd'hui, avec reconnaissance,
Te dire notre amour, la joie de tes enfants.

Si nous avons appris à lire et à compter
A grandir en vertu, à progresser en science,
Il sera dit partout que, jeunes indomptées,
Nous n'aurions pu, sans toi, garder notre innocence.
Ton influence, ici, nous a montré la voie
Et dans le droit chemin a guidé tous nos pas.

Agnès, prête l'oreille, écoute notre voix !
Garde-nous sous ton aile et ce, jusqu'au trépas !
Nous mettons l'avenir, Agnès, entre tes mains.
Epargne à notre nid... ce que Dieu ne veut pas !
Sous ton toit, nos enfants... viendront aussi, demain !

Marthe Breton

Lac-Mégantic, février 1945.

anciens et interrogez vos an...
t des choses merveilleuses."



Jubilare

faitier du Couvent de Lac-Mégan...
ciennes ou actuelles, laïques ou relin...
tes.
le la Congrégation de Notre-Dame,
rovinale de Sherbrooke,
du Mont-Sainte-Agnes,
qui sont passées à Lac-Mégantic,
gieuses actuelles
vement sincère et entier
e de l'éducation...

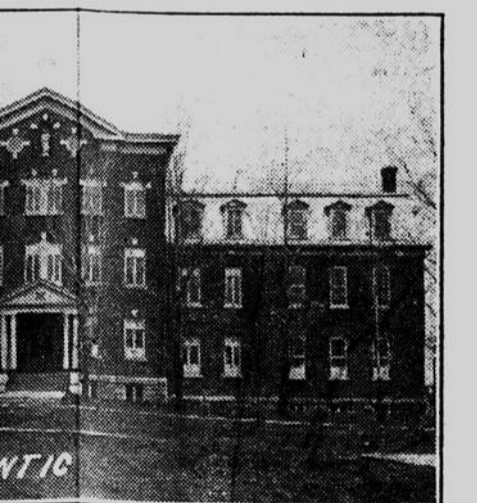
es ont travaillé avec joie dans cette
" où le bon terre des âmes, riche
beaux fruits...
apôtes au grand cœur...
s, bien loin de la patrie..."

une profonde reconnaissance pour
... de nos élèves... d'hier... et
amis collaborateurs... de l'auto-
... de l'autorité religieuse... tout

rement reconnaissantes des aides
qui sont venues de Lac-Mégantic à la
argument Bourgeois...

mir du Mont-Sainte-Agnes... en la
des jours qui se grandissent par
n de placer un jour leurs mères
es et de leur la relève attendue et né-
s le "Champ du Père".

R DE NOTRE-DAME !



ame de Lourdes, que l'on peut
s la cour du Couvent.

33 ANS !

1912 — 1945

Il y a 33 ans, l'Académie Sainte-Agnès du Lac-Mégantic, aujourd'hui, justement en liesse à l'occasion de son Jubilé d'Or, eut une idée lumineuse; ne se jugeant plus à la page, non plus assez jolie pour la distinguée population d'ailleurs croissante, un beau matin de mai, alors que les oiseaux chantaient les premiers beaux jours et que le soleil se mirait dans les eaux du grand lac, elle se dit : "Je veux prendre allure de Grandes Dames, je veux monter, je veux une renommée plus brillante, je veux grandir; il faut que de partout l'on accoure et que tout un peuple d'enfants vienne chez moi, chercher savoir et vertu. A mon contact, les âmes prendront des habitudes de foi et de dévouement, je leur donnerai le goût de tout ce qui est pur, de tout ce qui est noble et saint. J'apprendrai à toutes les jeunes filles, à moi confiées, à se garder dans la région du devoir, de la dignité personnelle, de la vertu et du service d'autrui; alors quand elles me quitteront, elles auront compris la distinction essentielle entre l'éducation et l'instruction; chez moi, oui vraiment, elles seront à l'École de Dieu puisqu'elles auront foi en un Credo vivant, en une Providence qui remplit leurs vies de mérites et de gloire".

Un si beau programme de prospérité et de noblesse ne resta pas à l'état de rêve. Bientôt l'Académie Sainte-Agnès ferma ses portes à la rent écolière abritée dans ses murs depuis 17 ans : le pensionnat de Mégantic prenait corps, il se constituait haut, vaste, commode. Qui ne se souvient de la longue procession de nos célestes patrons et protecteurs, en quête de gîte avant de retrouver demeure dans l'imposante bâtisse ?

"Eh ! oui, bon saint Joseph, en

compagnie de votre sainte Epouse il faudra loger à l'étranger; Madame Eugène Lachance qui vous reçoit avec bonheur, vous donnera forte besogne vous verrez, et souvent, il vous faudra voyager de la terre au ciel car elle en a des messages pour le bon Dieu, cette âme dévote !... Bon saint Antoine, vous, allez donc passer quelques mois chez M. Alphonse Cauchon; là, un excellent père de famille vous fera oublier vos clients habituels... Vite ! partez, bonne sainte Anne, une des plus "sages" élèves du couvent, Pauline Laporte, vous amène chez sa bonne maman dans la maison d'en face. Chère Madame Durand héritera des stations du Chemin de la Croix, et Madame Paradis, des statuettes et des accessoires de l'autel."

C'est alors aussi, que processionnellement portés par les garçons nets et les fillettes Tremblay, Beaudry, Beauchemin, Besigneul, Thibodeau, Gendreau et autres, rivalisant de cordialité et de bienveillance, on vit partir, pie-Dieu, bureaux, vaisselle en route vers la résidence de M. Gendreau, cédée aux religieuses pour la modique somme de "rien du tout" ! De mai à octobre, nous en habitâmes les salles, leur prêtant les noms monastiques de communité, oratoire, dortoir; et nous y vivrions des jours inoubliables de bonheur et de paix... Le travail est sans trêve, car il faut bien confecturer la lingerie du futur pensionnat avec le moins de frais possible... Souvent, nous recevons la visite toujours agréable, du plus aimable des curés, M. J. E. Choquette, celles de M. le vicaire Lemay, des chères dames amies : Milette, Couture, Paradis, Gendreau et ces dames nous feront tour à tour par tager leurs agapes, puisque nous serons quelque temps dans l'impossibilité de prendre nos repas à la maison.

MEMBRES

Membres du Comité chargé de la préparation du Banquet-Banquet. Dames amies du Couvent.
Mesdames Alfred Paradis, Wilfrid Pratte, Gaudias Blais, Arthur Giroux, Arthur Comtois, Alfred Sinotte, Keenan Legendre Odilon Martel, Adolphe Turgeon Joseph Lachance Josaphat Duchesneau Gédéon Garneau Alphonse Lachance, Euclide Bujalanger Alphonse Laeroux
Organisatrices: Mesdames C. Baillargeon et A. Thibault.

Sup. au Couvent de Lac-Mégantic

S.S. Thomas-de-Cantorbéry.
S.S. Michel-des-Saints.
S.S. Antoinette.
S.S. Hildegarde.
S.S. Pierre-de-Sébastien.
S.S. Marie-Eugène.
S.S. Marie-Amable.
S.S. Louis d'Anjou.
S.S. Eulalie-de-Mérida.
S.S. Marie-Reparatrice.
S.S. Aurélie.
S.S. Alexis.
S.S. Exupère.

Guidées par leur très sympathique et intelligente Supérieure Mère Sainte-Marie-Eugène, les fondatrices du pensionnat, S. S. Louis d'Anjou, S. S. Marie-Lucille, S. S. Isidore-d'Alexandrie, S. S. Marie-Ambroise et S. S. Ursule-des-Anges, se préparèrent, dans le labour et la prière à la formation intégrale de leurs futures pensionnaires dont la première sur la liste nominale en juillet 1912, fut Mademoiselle Pauline Page, aujourd'hui garde-malade en chef de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke. Et vous toutes, chères élèves de la première heure, qui êtes restées au nombre de 35, poser vos noms au grand registre d'ouverture, je vous revois encore avec vos frimousses de 12, 15, 16 ans, et je vous salue, Bernadette, Anna, Marie-Ange, Pauline, Juliette, Léonia, Sabine, Régina, Antoinette, etc., etc., etc. Entre autres faits typiques qui nous amusèrent alors et que nous n'oublierons jamais, rappellons ici pour votre joie, cette promenade sur le beau lac transformé en un miroir de glace... vous couriez, vous glissiez et... vous riez si bien que pas une cloche ne fut assez carillonnante pour vous arrêter sur l'immense nappe gelée. Chères enfants ! l'on vous aimait ainsi dans l'innocence et l'ardeur de votre heureuse jeunesse !, vous avez vieilli il est vrai; comme votre beau pensionnat, vous avez ajouté à votre jeune carrière l'âge parfait de... 33 ans ! Oh ! puissiez-vous doubler ce chiffre de vos ans et vivre votre vie dans le sens chrétien du mot. Lorsque le soir sera venu, devant les étoiles de votre incomparable ciel de Mégantic, dans le silence de l'âme et des choses, vous pourriez vous dire que la journée si courte fut-elle, a été bien remplie, que Dieu est content de vous et que de là-haut, doucement, tendrement, il vous bénit et vous tend les bras. O mon Couvent, Tandis qu'un doux présent, à jour [nous invite] [à] [proclamer] [ton] [mérite], Et que nos coeurs aimants, proclament ton mérite, La voix des ans passés s'échappe de [tes] [murs], Et l'on devine, au loin, le chant des [ans] [futurs]. Qu'il soit pour toi, chère maison, un [doux] [cantic], Un suave avant-goût du céleste Portique;

MON COUVENT

"Mon Couvent, c'est l'emblème de ma fidélité."
"Que plus encore je t'aime quand je t'aurai quitté!"
Mon cher Couvent, d'autres élèves aujourd'hui l'habitent puisque la vie nous a dispersés; mais il a toujours conservé à mes yeux un visage mystérieux et fascinant qui évoque tout un monde de souvenirs.
Dans ses corridors, ses classes, sur ses pelouses où passent maintenant de petites inconnues, je vois encore errer les silhouettes chères d'anciennes maitresses et compagnes... et j'entends encore leurs voix... Je retourne toujours vers mon Couvent avec un respect attendri parce que les heures de mon enfance y reposent en paix.
Ah! ces minutes déjà si lointaines, je les revis l'une après l'autre et je m'arrête à un dimanche passé au pensionnat.
Dans le matin clair, le son d'une cloche nous ramène à la réalité; les yeux s'ouvrent à la lumière et l'on entend comme un murmure venant du ciel: "Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit..." C'est Mère Saint-Louis d'Anjou qui offre à Dieu notre journée.
Vite, un brin de toilette... Les grandes jettent un dernier coup d'oeil dans leurs petites glaces... elles gonflent leurs boucles de ruban noir... Toutes déploient leurs voiles blancs et, tel un essaim de mouttes, elles descendent lentement... Les actes d'amour et de désir alternent avec les actes de foi et dans la chapelle d'où émane un parfum d'encens, on communique dans un recueillement angélique...

Maintenant, c'est le déjeuner que surveille Mère Sainte-Ursule des-Anges; elle s'inquiète du bien être de chacune et, dans un babillage discret, le repas s'achève.
Le programme de la journée continue... Vite, c'est une ascension vers le dortoir. Nos coquets lits blancs sont symétriquement alignés et les parures d'oreillers brodées d'un "C.N.D." travail et orgueil des élèves de notre régime sont soigneusement installées.
C'est le jour du Seigneur: la prière alterne avec les récréations paisibles... On récite l'Office de la sainte Vierge. Mère Sainte Marie-Eugène, à son prie-dieu, récite la prière "Seigneur, ouvrez mes lèvres pour bénir votre saint nom"... puis debout, comme: "Deus in adiutorium meum intende". Les grands-chantres Léonia et Marie-Ange, entonnent tour à tour les versets. Juliette lit: "Et sic in Sion firmata sum." et, à mon tour, toute tremblante, dans un latin hésitant, je continue: "In omnibus requiem quaesivi..." Mère Supérieure, de sa voix sûre, couronne par la troisième leçon: "Quasi cedrus exaltata sum in Libano..." Nous attendions toujours avec anxiété que Mère Saint-Isidore d'Alexandrie dise: "Tota pulchra est!" Et la psalmodie se continue douce et touchante... C'est une louange à la Mère de Dieu.
C'était ensuite l'assistance à la grand-messe chantée par M. le Curé Choquette — le retour suivi du diner — la promenade... Ces chères maitresses s'ingéniaient pour faire plaisir aux élèves obéissantes; alors nous passions devant la résidence tantôt

Puissent nos vœux ardents en prolonger le cours, Pour que ta joie, ô cher Couvent, [dure] [toujours] !
SOEUR S.-MARIE-LUCILLE,
1911-1921
A Sherbrooke, 1942-1945.

L'oubliée...

Je veux, à l'occasion du Cinquantenaire de la fondation du Couvent de Mégantic, évoquer la pensée de l'humble Religieuse dont le nom n'est peut-être plus jamais balbutié par les lèvres des élèves trop souvent oublieuses; je veux éveiller le souvenir de celle dont le dévouement inlassable a su jeter à pleines mains la semence prometteuse dans tant de jeunes coeurs en friche, de celle dont l'influence continue encore à produire des fruits dans les âmes des anciennes que les occupations et les tracass journalières font probablement paraître ingrates; je veux enfin rappeler au public négligent l'OUBLIEE dont l'oeuvre demeure malgré le temps, malgré la vie... pour qu'Elle puisse, Elle aussi, avoir sa toute petite part dans la joie générale.
Elle était bien jeune encore quand elle entendit l'Appel. L'Agneau la voulait pour Lui seul. Elle quitta son père et sa mère, elle abandonna ses frères et soeurs. On a peut-être affirmé que son coeur était mort... comme il le vibra pourtant!
Loin des siens, qui dira combien de fois il a gémi, il a pleuré...
Après quelques années, Dieu l'envoyait à Mégantic. Le Maître l'avait promis: "Je rendrai au centuple." Vierge, l'Oubliée devenait mère. Dans sa classe, elle retourna plus nombreux les êtres chers qu'elle venait de quitter. Elle prouva par un attachement de tout son être à ses élèves qu'elle était incapable d'oubli, que son coeur, comme tout coeur humain, sentait lui aussi le besoin de se donner.
Puis ce fut l'enseignement. Que de confidences elle reçut, Que de larmes elle assécha! Comme son sourire savait encourager, exciter, protéger! Les élèves s'ignoraient pas, elles, que sous la bure, un coeur sensible et tendre, dévoué et enthousiaste peut battre inlassablement. Parfois la science paraissait un peu revêche à "ses petites". Mais la modeste Religieuse découvrait toujours alors l'explication facile et vivante qui faisait jaillir la lumière dans les ténèbres.
Enfin l'âge vint. L'Oubliée, usée par une tâche qui mine sourdement mais sûrement, sentit ses forces diminuer. Ses lèvres pâles continuaient pourtant à sourire. Ses yeux affaiblis avaient appris, qu'il y a certaines fautes enfantines qu'il ne faut pas voir! Tous jours bonne, toujours meilleure! toujours dévouée, toujours fidèle, elle restait au poste pour mieux instruire, mieux aimer, mieux goûter celles qui avaient maintenant grandi mais qu'elle appelait encore "ses enfants"...

Et quand, rappelée par ses Supérieures, l'Oubliée dut quitter "son" Couvent, ses élèves furent surprises de constater que sa figure gardait toujours son air enjoué... Après toute une vie d'abnégation et de désintéressement, la Religieuse tentait encore d'épargner une dernière peine à ses élèves. Son ultime geste d'immolation fut de leur cacher sa peine de l'une, tantôt de l'autre... C'était un émoi d'apercevoir la frimousse d'un petit frère ou d'une petite soeur.
L'heure de catéchisme à l'église par Monsieur le Vicaire, l'heure du parloir, une séance d'études, puis... cinq heures, et c'était le moment solennel et redoutable de la lecture des notes. Les plus sages, les plus dociles devenaient nerveuses! S'il en est ainsi du bois sec, que fera-t-on du bois vert... Nous comptions bien sur la générosité de nos maitresses pour passer sous silence quelques peccadilles!... Mère Sainte Marie-Eugène, si imposante, siégeait sur la tribune... Mère Saint-Louis d'Anjou et Mère Sainte-Marie-Lucille l'escortaient... et la nomenclature commençait... De sages conseils, des remarques judicieuses suivaient et l'on sortait de la salle tout imprégnés de bonnes résolutions, tout comme au sortir d'une retraite paroissiale! Le sourire légèrement ironique de nos maitresses se mariait à une grande bonté et, pour atténuer les rigueurs de cette demi-heure, on nous conduisait au réfectoire, prendre un souper appâté par Mère Gariépy... ce qui faisait oublier les petits incidents de cette fin d'après-midi.

Une autre récréation — les Vêpres — un petit quart accordé par Mère Sainte-Marie Lucille — une prière — le dernier chant du soir — et nous remontons vers les sommets, les paupières lourdes du sommeil qui s'en vient... Une exhortation pieuse — une voix lointaine qui nous laisse pour bouquet spirituel: "Bienheureux les coeurs purs car il verront Dieu!"
Une Ancienne.
(Léonia Beauchemin-Michaud)

Vous Etes-Vous Blessé ?
PAINKILLER Apporte un Soulagement Rapide
Pour Coupures, Contusions, Egratignures, Piqûres et Morsures d'Insectes.
Pour Foulures, Coliques, Crampes, Diarrhée.
CIE DAVIS & LAWRENCE - MONTRÉAL

Souvenirs-Hommages
Nous nous réunirons en juin, à notre Alma Mater, pour la célébration des "Noces d'Or" du Mont Sainte-Agnès de Lac Mégantic. Là nous retrouverons la paix, les chers souvenirs, la vraie joie...
Quel grand bonheur pour nous.
Revivir nos vénéraires et chères Mères, leur présenter nos respectueuses félicitations, nos vœux ardents, l'expression sincère de notre vive gratitude et de notre filial attachement... c'est la gerbe toute spirituelle que nous voulons présenter...
Revivir nos compagnes de jadis, dispersées par la vie, se réunir au foyer de leur éducation... Chanter avec elles le Te Deum de l'Action de Grâce, partager les moments agapes, évoquer les souvenirs d'enfance... Prier pour celles qui ne sont plus... redire aux unes notre affection sincère et admirative, aux autres notre meilleure compréhension de l'Infinie variété des caractères et des aspirations... Le bonheur terrestre peut-il être autre chose... Ces heures de Conventum valent bien d'être longuement et soigneusement préparées, car elles doivent créer des impressions vives, bienfaisantes et durables, et dans l'âme des Anciennes, et dans l'âme des jeunes, de celles qui, à leur tour, vont écrire l'histoire de notre Couvent...
Le ciel, où tant d'être aimés nous attendent sera-t-il autre chose qu'un éternel Jubilé?...
Une ancienne (Maria Lachance.)

LA DIRECTION ET LE PERSONNEL DE LA BANQUE DE MONTREAL
offrent ses vœux aux Dames Religieuses de la Congrégation de Notre-Dame à leurs élèves anciennes et actuelles, à l'occasion des grandes fêtes du Jubilé d'Or du Couvent.
LAC-MEGANTIC — Cté de Frontenac

Les Frères du Sacré-Coeur du Collège, à l'occasion du cinquantenaire du Couvent, sont très heureux de s'unir à toute la population méganticienne pour présenter aux Révérendes Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame leurs respectueux hommages ainsi que leurs sentiments de haute considération pour l'oeuvre inappréciable accomplie dans la paroisse au cours de ce demi-siècle d'éducation.
Que le Sacré-Coeur répande ses plus précieuses bénédictions sur toutes les anciennes du Couvent, Maitresses et Elèves, à l'occasion de la célébration des Noces d'Or

Nous les souhaitons belles et grandioses, ces fêtes du CINQUANTENAIRE du Couvent de LA CONGREGATION DE NOTRE-DAME
Que leur passé, si fécond et si brillant, soit, tout comme nous en avons l'assurance un garant de prospérité future, de joie et de bonheur.
LES RELIGIEUSES MARIANITES DE STE-CROIX
Hôpital St-Joseph — Lac-Mégantic

CINQUANTENAIRE HEUREUX
Joie et Bonheur à toutes durant ses belles fêtes
Lake Megantic Pulp Company
LAC-MEGANTIC, — Cté de Frontenac

Nous saluons avec plaisir l'heureux jour de ce Cinquantenaire du Couvent de la Congrégation de Notre-Dame et nous offrons aux religieuses ainsi qu'à leurs élèves nos félicitations et nos bons souhaits.
La Coopérative Agricole
LAC-MEGANTIC, — Cté de Frontenac

Nos félicitations et nos meilleurs vœux à toutes celles, religieuses et élèves, qui partagent en ce grand jour de fête, les joies d'un heureux Cinquantenaire.
LAC-MEGANTIC, — Cté de Frontenac

Elodien Duclos
LAC-MEGANTIC, — Cté de Frontenac

Docteur Fernand BeauBien, M.D.
Médecine Générale
SPECIALITES: Maladies de la femme et des enfants.
Heures de bureau: De 9.30 heures a.m. à 9.30 heures p.m., tous les mardis et jeudis
BUREAU: 86 Rue Frontenac, (Ancien bureau du Dr J.-A. Dubé)
LAC MEGANTIC, Tél.: 90 Cté Frontenac, Qué.

Il n'y a pas de meilleur PNEU SYNTHÉTIQUE QU'UN GOOD YEAR
CES CARACTÉRISTIQUES DE PNEUS REPOSENT SUR DES ANNÉES D'EXPÉRIENCE
Les caractéristiques d'avant-guerre des pneus synthétiques Goodyear comprennent une semelle "comprimée" extra résistante, un patron de semelle antidérapant, à traction dans tous les sens, une solide carcasse de corde Superwrist, des talons d'acier à haute tension et, naturellement, près d'un demi-siècle d'expérience dans la fabrication des pneus.
"Vendus pour véhicules essentiels seulement... et nous pouvons vous dire si vous y avez droit!"
Pour le voir dans nos magasins Good Year
Nous vous suggérons de venir voir bientôt le pneu synthétique Goodyear.
GARAGE G. BLAIS
Lac Mégantic Cté Frontenac
Tél. 57-N

SOUVENIRS D'UNE PENSIONNAIRE

Je dédie cet article à mes chères et anciennes compagnes.

Les réminiscences d'une ancienne... d'une fondatrice j'oserais dire, du beau couvent de Lac Mégantic à qui les Dames de la Congrégation font si grand honneur. L'évocation de souvenirs lointains, mes chères compagnes d'autrefois, vous retournera longtemps en arrière, à une époque qui ne ressemblait en rien à la nôtre, faite alors de paix et d'atmosphère paisible.

Aux premiers jours de sept. 1897 une fillette de 9 ans, que nous appellerons Berthe, s'acheminait lentement vers le couvent, tenant bien serrée la main de sa maman. A mesure que la distance diminuait, son coeur se gonflait de sanglots prêts à éclater, elle songeait que dans quelques instants, il lui faudrait embrasser sa mère pour la dernière fois et qu'un vide se ferait pour plusieurs semaines avant de revoir ses chers parents. Quelle ne fut pas sa surprise, de trouver en arrière de cette porte qu'elle redoutait tant, deux bras pour l'enlacer et la Révérende Mère Supérieure d'alors, Mère St. Thomas dont vous vous rappelez bien, chères anciennes, avec sa bonté maternelle, sut lui dire les mots qui consolent et font du bien.

Une heure plus tard, j'étais tout à fait à l'aise pour faire la connaissance des autres religieuses, Mère St. Tiburce, Professeur de l'Académie, qui sut m'en imposer par la suite avec ses élèves deux

fois ma grandeur, les bras chargés de volumes qui faisaient mon envie, lesquels devaient contenir une science que je ne connaissais jamais! Mère St-Célestin que je n'aurais voulu passer à personne tant elle nous faisait la vie douce et bonne dans notre deuxième classe, puis Mère St. Séraphin qui, tous les soirs, venait border mon lit en me souhaitant une bonne nuit. Je me croirais ingrate, si je passais sous silence un autre personnage, qui avait charge de la cuisine; j'ai nommé Mlle Domitille. Que de gâteries je lui dois! Que de fois elle a empli mes poches de tablier de sucre à la crème, en re-commandant bien, de ne pas le dire aux grandes... Je ne crois pas manquer à la discrétion aujourd'hui en le dévoilant!!!

Chers souvenirs de mes 9 ans, comme il fait bon remuer vos cendres refroidies puisque j'y découvre le jour le plus heureux de ma vie, celui de ma Première Communion... L'église d'alors était à Ste-Agnès. Le Révérend Mr. Choquette était le curé et M. Huard le vicaire. Je devais suivre les exercices du catéchisme et prendre mon dîner au presbytère... ce que je ne prisais guère, car à chaque repas, un courant électrique me paralysait à ma chaise, où mes pieds ne pouvaient bouger; mes cris faisaient rire aux larmes et M. le curé, et les invités quand il y en avait. Enfin le 19 mai arriva; ce fut un jour grandiose, inoubliable.

HOMMAGE AUX RELIGIEUSES ANCIENNES ELEVES DU COUVENT DE LAC-MEGANTIC

(Envoi de Madame Alice Grégoire-Comtois, Sherbrooke)

MARTHE et MARIE

Marthe et Marie! Les deux soeurs amies du Coeur de Jésus! Splendides et rayonnantes figures qui resteront à jamais le symbole, de la vie active et de la vie contemplative, consacrées par le Christ lui-même, à Béthanie.

"Marthe, Marthe, vous vous inquiétez et troublez beaucoup de choses; une seule est nécessaire..." Et montrant Marie que l'amour enchaîne à ses pieds divins, le Maître prononce cet oracle: "Marie a choisi la meilleure part qui ne lui sera point enlevée."

Et, depuis lors, la vie religieuse se partage en deux courants distincts qui partent de la même source, "la volonté d'honorer Dieu", mais qui traversent des régions différentes. L'une coule doucement dans les déserts, à l'ombre de forêts impénétrables aux gens du monde: c'est le fleuve de la vie

et pour moi pour la communauté, puisque j'étais la benjamine des pensionnaires et la seule à recevoir son Dieu pour la première fois. A mon retour, chaque religieuse m'ouvrit ses bras et je versai des larmes de bonheur. J'étais heureuse et je sentais que je faisais du bonheur autour de moi, et depuis, j'ai constaté que dans la vie, c'est ce qui compte le plus.

J'ai conservé le souvenir le plus tendre de mon premier Alma Mater, celui qui renferme le souvenir de ma Première Communion, de ma Confirmation, de mes premiers pas dans un monastère, de mes premières larmes versées entre les murs d'un couvent où de saintes religieuses avaient commencé à m'inculquer le sens de la vie, à me donner des armes pour la lutte! Elles m'avaient enseigné à accepter l'épreuve, qui, au cours de ma vie, viendrait sûrement... Elle est venue... impitoyable... terrible... et ce fils prêtre que Dieu m'a enlevé et qui a comme cerceau l'Atlantique, Dieu a voulu qu'un avion traverse les nuages, pour porter son âme à la porte du Paradis!

J'ai plié sous le poids... j'ai hésité... mais enfin, j'ai dit ce mot si court, mais plein d'amertume:

"FIAT!"

Berthe LARUE-GAUTHIER, Roch-Island.

contemplative. L'autre arrose de ses eaux bénies la terre du travail et de l'industrie humaine; il entretient sur ses rives la fertilité surnaturelle, le culte divin, les moeurs chrétiennes qui sans lui seraient bientôt languissantes et flétries: c'est le fleuve de la vie active.

Marthes vaillantes, sursum corda! en haut l'amour! Ah! vous faites sur la terre un bien immense... Vos paroles d'apôtres sèment la vérité la science et le céleste amour dans ces petites âmes d'enfants, dont vous êtes les institutrices et les mères... Vos mains vous pansent les plaies de l'humanité souffrante, soignent le prisonnier dans son cachot... ou, sur les plages lointaines, versent la vie civilisée au sein des peuplades sauvages. Ah! soyez bénies, femmes héroïques, devant lesquelles devrait s'incliner le monde reconnaissant... ce monde dont vous êtes les servantes les gardes-malades, les missionnaires, les célestes amies.

Mais quelle que soit la grandeur de votre héroïsme, aimez à être "Marie", et expérimentez la vérité de cette parole mystérieuse: "Le meilleur bien est celui qui se fait à genoux"... Entendez la voix du Maître vous dire les ineffables douceurs de la "meilleure part" de Marie, jointes aux charmes de l'unique nécessaire" de Marthe...

Les Marthes actives ne sauraient se plaindre du repos de Marie aux pieds de Jésus, elles veulent si sincèrement la gloire du Christ... Que Jésus appelle l'âme sur les hautes cimes où l'on prie, où l'on s'immole; ou qu'il l'attire dans les combats de la vallée, qu'importe? Suivre la vocation que son COEUR sacré a souhaitée, c'est toujours suivre le chemin de l'amour, puisque c'est celui de la volonté divine... Les fleurs des hauts sommets ne blâment point les fleurs de la vallée de s'épanouir au bord des routes, que sillonne l'humanité... et les fleurettes du vallon ne demandent pas à celles des hautes cimes pourquoi elles ne s'ouvrent que du côté du ciel... Jésus veut des "Marthes et des Mariés; elles sont toutes les bien-aimées de son Coeur. Celles qui se dévouent aux pauvres sont la Miséricorde; toutes sont l'Amour! Les unes sont le sang de son Coeur; les autres, les rayons de ses yeux; les héroïnes de la charité, la benédiction de ses mains! (Extrait de l'ouvrage "Marthe et Marie", par Une Pauvre Clarisse.)

HUMBLE HOMMAGE DE RECONNAISSANCE

A mon Alma Mater le Couvent de Lac Mégantic à l'occasion de son jubilé d'or

Les souvenirs que je garde de mon "Alma Mater" sont dorés. tout comme la fête qui nous rallie en ce joyeux CINQUANTAIRE. Souvenirs débordants de vénération, de filiale et profonde gratitude pour mes anciennes Maitresses, dont le nom seul me rajeunit autant qu'il m'honore nos bien-aimées Mères Marie-Eugène, Marie-Elsa, St-Louis d'Angou, Marie-de-la-Paroisse.

Souvenirs de si affectueuses et joyeuses relations avec mes Compagnes de jadis: Mmes Gendreau, Cauchon, Beaudry, Legendre, Turgeon, Monfette, Labrecque, Lachance.

De ces bienfaisants souvenirs je remplis un volume, à la louange de nos vénérées Mères, mais respectant le cadre restreint de cette publication, je ne rappellerai que celui-ci: mon premier chagrin console d'une façon sublime, par Mère Marie-de-la-Paroisse.

Vous avez connu cette paisible, pacifiante Maitresse d'harmonie? En plus de l'art musical, elle possédait, comme toutes nos grandes Educatrices de la Congrégation de Notre Dame, l'art des arts, celui d'attirer les âmes d'enfants, pour les élever jusqu'à Dieu.

Un jour, je me présente pour ma leçon de piano, après avoir assisté, chez-nous, aux adieux de mes deux grandes soeurs, appelées à la vie religieuse. Ma peine était si profonde, si douloureuse, que je n'avais pas un mot, pas une larme pour l'exprimer. Mon coeur menaçait de se briser. Mère avait sans doute compris, elle m'accueillit plus doucement encore qu'à l'ordinaire. "Aujourd'hui ma chère petite, pas de gammes... pas d'exercices. Nous allons jouer nos plus belles pièces pour le bon Dieu, n'est-ce pas?" Puis, ouvrant le cahier, elle m'indiqua la page intitulée: MY FIRST SORROW. "Voyez" dit-elle. "Je n'ai pas choisi, j'ai ouvert au hasard... C'est donc le bon Dieu qui veut votre premier chagrin. Offrez-le lui, en jouant cela de votre mieux".

Ma douce Maitresse m'avait donné bien plus qu'une leçon de piano; elle avait élevé mon âme sur ces sommets où les plus grandes peines se transposent en suaves harmonies, en joies spirituelles.

Revenant ce jour-là de la salle de musique, je me sentais des ailes... j'avais au coeur un idéal su-

blime, celui d'être bientôt religieuse, moi aussi, et de faire beaucoup de bien aux âmes. Mère n'en sut rien parce qu'alors ma reconnaissance était muette comme mes chagrins, mais aujourd'hui, combien il m'est doux de la lancer aux "Echos" du Cinquantenaire! Ce, pour la gloire de Dieu, pour la gloire aussi de nos Grandes Bienfaitrices, nos Mères de la C.N.D.

"Une Pélerine du Souvenir et de la Reconnaissance"
S.S. Thérèse (Ida Adam)
S.S. de la Charité, de Québec

Membres du Comité d'organisation des noces d'or

Présidente Mlle Alice Gendreau.
Vice-Présidente Mlle Marie-Anne Roger.
Secrétaire Madame Welle Lemay (Bertha Beaudry).
Trésorière Mlle Joseph Girard (Blanche Morissette).
Conseillères Mmes Joseph Michaud (Léonia Beauchemin), Mme A.V. Pothier (M. Ange Sévigny), Wilfrid Drouin (Emma Royer), Adolphe Royer (Melanie Lemieux), Edgar Morin (Anna Brassard).

Membres du Conseil de l'Amicale Notre-Dame-des-Neiges

Présidente: Mme J.A. Bernier (Sabine Gendreau).
Vice-Présidente Mme Joseph Dion (Emma Legendre).
Secrétaires: Mlles Juliette Monfette et Cécile Cauchon.
Trésorières: Mlles Bernadette Roy et Armandine Saint-Pierre.
Conseillères: Mmes Georges Périnet (Lydia Vallerand) et Evariste Bernier (Anita Goulet).
Mlles Maria Thibault, Jeanne Bureau, Gabrielle Thibodeau, M. Paule Cléche, Camille Charest, Juliette Leblanc.

Joseph Nadeau (Anna Girard), Roland Marceau (Estelle René), Louis Compagnat (Fidèle Guay), Herménégilde Gobeil (Alice Baron), Joseph Lamontagne (Alice Lemay), Adolphe Roy (Dina Monfette), Mlles Germaine Thibodeau, Marcelle Huard, Georgette Roger, Eva Roy, Eveline Millette, Simone Marceau, Maria Lachance, S.S. Alphonse du Crucifix, N.D. (Madeleine Cauchon).

LES PETITES ANNONCES de "L'ECHO DE FRONTENAC" donnent d'excellents résultats. Essayez-les!

A L'OCCASION DU JUBILE D'OR DU COUVENT

Les membres de la COMMISSION SCOLAIRE de la ville de Mégantic, sont heureux d'offrir leurs félicitations et leurs meilleurs voeux aux Dames Religieuses et à leurs élèves, anciennes et actuelles, avec l'expression de leur vive reconnaissance. Ils émettent le souhait de voir se continuer, en leur vaste champ d'action, leur belle oeuvre d'apostolat.

LE PRESIDENT ET LES COMMISSAIRES DE LA COMMISSION SCOLAIRE

LAC-MEGANTIC, Cité de Frontenac

A l'occasion du Jubilé d'Or de notre Couvent

Ce nous est un pieux devoir, nous semble-t-il, de rendre publiquement hommage aux labours et aux mérites des distinguées et vaillantes religieuses de la Congrégation de Notre-Dame.

Les Dames de la Congrégation, ont jusqu'ici, au milieu de nous, instruit, enseigné, et cela, elles l'ont fait excellemment. Nos Dames religieuses, elles ont éduqué aussi, elles ont élevé au sens moral du mot: elles ont droit à notre reconnaissance, et c'est avec un sentiment de fierté que nous la leur offrons en ce jour heureux de leur JUBILE D'OR.

Le Maire et les Echevins DE LA Ville de Lac Mégantic

A L'OCCASION DU CINQUANTAIRE DU COUVENT DE LA CONGREGATION DE NOTRE-DAME, DE LAC-MEGANTIC. NOUS OFFRONS NOS MEILLEURS VOEUX ET NOS FELICITATIONS AVEC L'EXPRESSION DE NOS RESPECTUEUX HOMMAGES AUX DAMES RELIGIEUSES AINSI QUE NOS BONS SOUHAITS A TOUTES LEURS ELEVES D'HIER, D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN.

Megantic Manufacturing Company

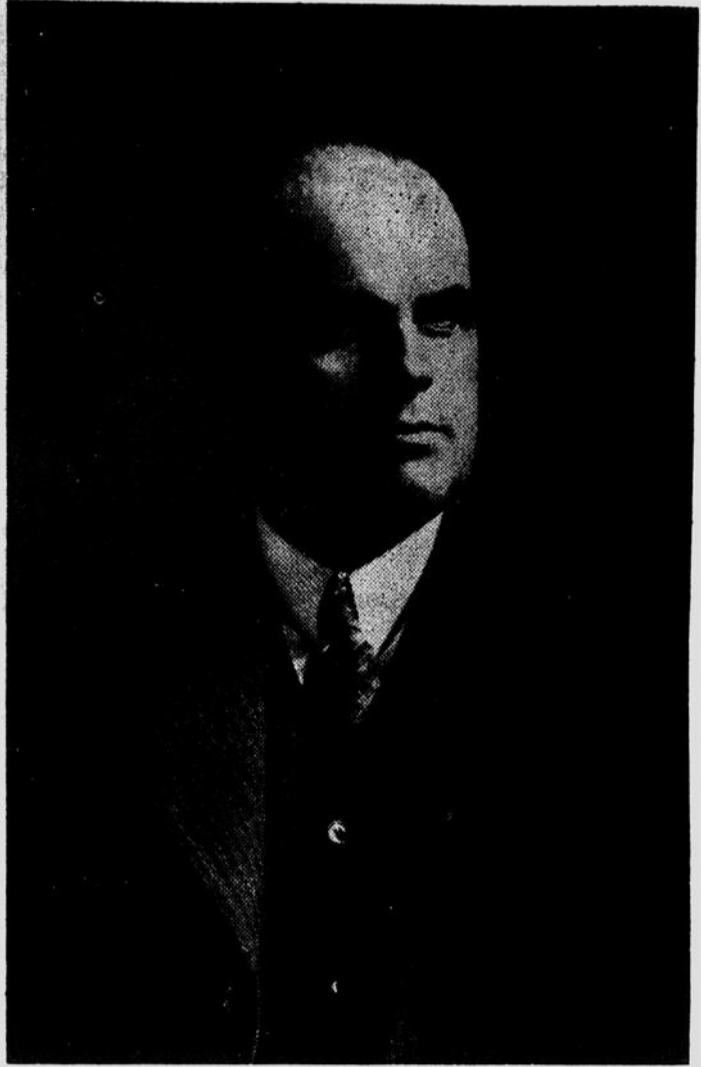
PHILIBERT CLICHE, Président

Paul-Emile CLICHE, Vice-président

J.-R. MARCEAU, secrétaire

LAC-MEGANTIC

CITÉ FRONTENAC



J. A. Blanchette

A L'OCCASION DU CINQUANTENAIRE

du

Mont Sainte-Agnès

Le candidat Libéral

de

COMPTON

*présente ses hommages et ses vœux les plus sincères
aux Dames Religieuses de la Congrégation de
Notre-Dame*

et

à toutes leurs anciennes élèves

1895

..

1945

Dès 1895, Mackenzie King étudiant à l'Université, se spécialisait dans l'étude du Droit Social

Chrétien, qu'il désire voir fleurir au

CANADA

PEPSI-COLA

IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX

"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company et Canada, Limited.

UNE DERNIERE...

(Suite de la page 2)

une meilleure nourriture que nous au camp de Concentration. NOUS, I.E., un Père Jésuite, et moi, qui avons été spécialement demandés pour demeurer au Camp de Concentration de Davao pour continuer les activités que nous y avions là; le Père Ewing à

titre de Président ou de Commandant du Camp de Concentration et moi pour m'occuper de la jeunesse et des enfants de l'école et de toutes activités récréatives pour adultes ou enfants. Voilà pourquoi, durant cette période où les Pères furent au Convento, le Père Geoffroy, qui était comme le Supérieur de tous ces Pères de notre Société ou d'autres (Une trentaine en tout)

Salon "FRANCOISE"
HAUTE CONFECTION CHAPELIERE

Je suis heureuse d'annoncer l'ouverture de mon salon de haute confection chapelière. L'expérience qu'il m'a été donné l'occasion d'acquérir, dans les salons de modes de la métropole, me permet de vous assurer satisfaction, Mmes et Mlles qui voudrez bien me confier la confection ou la réparation de vos chapeaux.

Un assortiment de pailles, fleurs, parures ou accessoires divers pourront répondre au goût les plus exigeants. Une visite vous en convaincra.

Françoise ARGUIN

21 rue Papineau

Lac Mégantic, (Non loin de la salle paroissiale) Cté Front.

Aux AMATEURS de MUSIQUE

J'attire votre attention sur mon poste de commerce, ouvert en cette ville depuis quelque temps. J'offre à tous et à toutes: Babelots de toutes sortes, instruments de musique et tous leurs accessoires de chansons populaires et autres, disques de gramophone, en anglais et en français, papeterie de luxe, etc., etc.

Une visite est sollicitée et vous permettra de vous assurer maintes choses pouvant vous procurer des heures agréables. Excellentes suggestions pour cadeaux de fêtes et autres.

STUDIO DE MUSIQUE MEGANTIC ENRG.

Cécile LEMAY, Propriétaire

Edifice Lemoine (En face du bureau de poste)

LAC MEGANTIC, Cté Frontenac

105A, rue Laval

Lac Mégantic

François-X. Paradis, B. A., O. D.
OPTOMETRISTE

Examen de la vue — Verres ophtalmiques —

Traitements orthoptiques —

(voisin de la Caisse Populaire)

QUATRE générations de femmes heureuses ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

PÂLEUR, FAIBLESSE, MANQUE D'APPÉTIT, TROUBLES FÉMININS, SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

CHÉMIQUET FRANCO-AMÉRICAINE LEE, 1560, RUE ST-DENIS, MONTREAL 18

et les bonnes soeurs Filipinas (S'occupant de la cuisine) ont bien pris soin d'eux et n'eurent pas grand chose à souffrir, excepté la petite vie monotone et prisonnière du Convento, sans contact avec l'extérieur. Quand au Père Ewing et moi, au camp de concentration... nous avons trouvé la vie un peu plus rude. Nous pouvions tout de même suppléer au manque de viande, de beurre, de pain, d'œufs et de bonne nourriture par l'achat en contrebande de bananes et de pistaches que nous tournions en beurre de peanut! Mais cela n'était encore rien. Une fois rendu ici, nous n'avons plus même revu ni bananes ni beurre de peanut; nous avons dû manger ce qui nous était présenté, car nous n'avions plus de contact aucun avec l'extérieur, et nous avons connu, dans les 2 derniers mois, ce que c'était la famine. Nous avons été nourri au riz et à l'eau; une tasse de bronet bien claire le soir, une petite tasse encore, et c'était tout pour la journée! Nous n'avons pas vu de sucre, de graisse, de beurre, de viande, de pain, de lait et de tout aliment substantiel depuis des mois.

On ne parle pas non plus des fruits ni des bonbons. On se demande si seulement ça existe! Aussi faut-il voir les gens dans les hôpitaux avec des santés délabrées. Les américains sont venus avec des tonnes de bonne nourriture... maintenant comme nous ne sommes pas en condition d'absorber cela, notre système n'y étant pas habitué, nous sommes malades de ce que nous mangeons un peu. La réaction est trop brusque. Nous avons bien faim, mais en même temps, nous ne pouvons pas nous satisfaire parce que nous tombons assommés sur cette nourriture trop riche pour nous maintenant. Plusieurs sont morts de faim, une douzaine par jour, avant que les américains arrivent, et maintenant, plusieurs meurent tués par la bonne nourriture... ou par les abus.

Avant que les Américains arrivent, 5 tasses de riz se vendaient de 100 à 125 dollars... et quand on n'avait pas de dollars, comme nous, on n'avait qu'à se serrer le ventre. J'ai trafiqué, avec les Japonais, Montres, crayons, etc. pour obtenir un peu de riz, que je distribuais ensuite ici et là. Pour une bonne montre bracelet, on pouvait obtenir alors, 6 à 8 tasses de riz... Quand on crève de faim, on ne s'occupe



La préférée depuis 50 ans pour donner un pain léger, savoureux et à mie fine



plus de savoir quelle heure il est! Pour le moment la nourriture ne fait plus défaut, nous ne sommes plus à voir même la nourriture que les Japonais donnaient à leurs chevaux... les américains nous nourrissent... et abondamment. Espérons que grâce aux bonnes prières de tous, nous reviendrons bientôt à la vie normale et que nous reprendrons nos activités missionnaires des que les conditions seront meilleures. Actuellement, Min-danao et une grosse partie de La-

zon sont encore dans les mains des Japonais qui massacrent tous les gens, dévastent, détruisent et tuent tous les gens en barbare. Ils entrent dans les hôpitaux, et fusillent les garde-malades et les patients, ils pénètrent dans les maisons tuent les femmes et les enfants et tout ce qui n'est pas japonais. Ils sont drogues et injectent d'un certain serum ou-on qui les obligent à combattre et à mourir en chaînes. Les soldats américains les abattent sans pitié dit-on, et ils les trouvent étendus dans les rues violets, sang par centaines.

La dernière nouvelle que nous avons eu des Pères restés dans les familles Filipinas, c'est que plusieurs avaient été atteints de Malari-a et s'ils n'ont pas eu de remèdes, je vous garantis que ce n'est pas drôle, je l'ai eu moi-même du fait de deux mois, en 1942, j'ai été au lit tout le temps et j'ai perdu 80 livres. Et après l'on n'est plus le même homme. Les autres Pères ne sont tous bien maigres, mais par trop souffrants. Tous ont perdu de 50 à 60 livres. Pour ma part, je suis descendu de 180 livres à 120! C'est pour cela que les autorités américaines veulent ramener tous les civils aux Etats-Unis pour une certaine période afin de refaire nos forces physiques. A cet effet de revenir, au Canada, le Père Thibault, qui agit comme vice supérieur ici, a demandé pour que nous demeurions ici, aux Philippines. Mais il n'y a rien encore de décidé. Il est question que nous soyons obligés de retourner en Amérique pour une certaine période. Je pourrais vous en dire plus long, à ce sujet, un peu plus tard. C'est tout de même un fait, que présentement nous sommes des loques humaines. Pour une période de deux mois, nous étions à mourir littéralement de faim. Les morts se comptaient chaque jour d'une façon accablante de 10 à 12, et une couple de semaines encore, le nombre aurait triplé et quadruplé. Les gens ne pourraient plus se déplacer pour dépenser le moins d'énergie possible, les plus solides se traitaient ici et là. Nous prêtres, nous avons cependant pu dire nos messes chaque matin, rationnées en vin: 30 gouttes et en hosties. La Sainte-Vierge nous a protégés et aimés, et ne peut abandonner ses missionnaires. Nous avons aidés beaucoup les autres 4,000 internés qui étaient

BOTTINES DE TRAVAIL ET AUTRES CHAUSSURES

Quelque soit le travail que vous faites, vous avez besoin de confort. Vous avez besoin d'une bonne bottine de travail qui vous assure ce confort, tout en donnant à votre pied une belle apparence. Nous avons ce dont il vous faut chez :

Raoul LAVALLEE

CORDONNIER

MARCHAND DE CHAUSSURES

Lac Mégantic Cté Frontenac

avec nous, par nos encouragements et nos diverses activités, chacun de sa façon.

Pour le moment, prions, encore plus pour la PAIX universelle, que nous sommes à la veille d'une meilleure ère. Je m'arrête ici car c'est trop envieux de vous entre avec le sifflement des obus, le bruit des canons et les bruits de mitrailleuses. Hier, j'étais dans une des maisons, quand un obus, entre dans le mur de la chambre on ne me trouva, je suis aveugle pour une dizaine de minutes, puis

quand je pus voir, je me trouvais face à un trou de 5 à 6 pieds dans le mur, je suis recouvert de plâtre, de pierres, de poussière de bois, etc. Je ne sais pas qu'à m'épousseter à me laver la figure... je me pignai et à remercier le bon Dieu de m'avoir reçu aucun éclat d'obus. Prions bien les uns pour les autres. Vous pouvez m'attendre en faisant parvenir vos messages par la Red Cross. A tous, bienvenue et mes meilleures salutations.

Julien Vézina,
Prêtre Missionnaire

SALLE BLAIS

Le rendez-vous des amateurs de quilles.

En plus de s'amuser, les amateurs de quilles ont, chaque semaine l'occasion de gagner de magnifiques prix.

VENEZ TENTER VOTRE CHANCE!

SALLE DE QUILLES

Albert BLAIS, propriétaire

107 rue Frontenac Lac Mégantic

BOIS DE CHAUFFAGE A VENDRE

Si vous devez avoir du bois sec pour l'hiver prochain demandez votre ordre au plus tôt.

PRIX SPECIAL PAR LOT DE PROVISION

S'adresser à :

ONESIME BRULOTTE

3, rue McDonald Tél. 119-1 Lac-Mégantic, Qué.

Le Matin

Lavez aussi votre estomac, votre foie, vos reins en absorbant à jeun un grand verre de LITHINÉS GROC Formule n° 33. — Vous voilà désintoxiqué et en place pour une dure journée de labeur.

A MIDI, toute la famille, petits et grands, bien portants ou malades, se maintiendra en bonne santé en buvant pendant les repas cette eau minérale de table et de régime agréable, alcaline, digestive et économique pour le budget, boîte de 15 pintes (moins de 3 cents la pinte).

LE SOIR, les Lithinés GROC chassent les EXCÈS D'ACIDE, vous procurent une digestion facile et un sommeil reposant.

Les Lithinés du Dr GROC n° 33 (PRODUIT FRANÇAIS) remplacent les eaux minérales naturelles françaises dans le traitement des affections arthritiques du foie, des reins, de la vessie, de l'estomac, de l'intestin, et des rhumatismes.

Un échantillon est envoyé gratuitement. Ecrivez à F. DUCROS, Importations françaises, 585, Bonsecours, Montréal.

LITHINÉS GROC

En vente partout

CONNAISSEZ MIEUX LE QUÉBEC...



Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, que la pêche à la truite mouchetée est un sport populaire dans cette province depuis plus de trois siècles? Autrefois—tout comme aujourd'hui—les petites rivières dont les eaux claires comme du cristal sont alimentées par la fonte des neiges au printemps, abondaient de ces créatures combattives aux couleurs brillantes que les gourmets prétendent être le poisson le plus savoureux qui soit. Naturellement, nos ancêtres pêchaient la truite par besoin de nourriture plutôt que par plaisir, bien que souvent ils se servaient d'hameçons camouflés d'un fil de laine rouge—avant-coureurs des appâts si savamment conçus que les pêcheurs à la mouche emploient de nos jours avec une si grande précision.

Le Québec est le paradis du pêcheur à la ligne, grâce à de sages méthodes de conservation. La truite mouchetée *Salvelinus fontinalis*, abonde dans les lacs et les rivières des Laurentides, la Vallée du St-Maurice, l'Abitibi et dans des centaines d'autres régions. Elle constitue une forte attraction pour les 5,000,000 de touristes qui visitent annuellement la province de Québec.

Mais il convient de signaler que la pêche à la truite n'est qu'un aspect de la pêche—tout comme la pêche n'est qu'un article à l'agenda des sports au grand air—et les sports, à leur tour, ne constituent qu'un des nombreux aspects du Québec. La même sagesse d'administration qui assure la conservation du gibier veille au développement des ressources naturelles et à l'accroissement de l'industrie. C'est que la population du Québec a hérité de biens considérables dont jusqu'ici elle a été méritée digne. Aujourd'hui, elle contribue à l'inscription d'épiques courageuses dans le livre d'or de l'histoire du Canada... un noble record d'actes et de sacrifices de la part de notre pays. Aujourd'hui, à l'instar de ses provinces sœurs, le Québec oublie les nuages qui assombrissent l'horizon pour concentrer ses regards sur les rayons ensoleillés qui symbolisent l'avenir du Canada... envisageant le jour où nous pourrions tous bénéficier des privilèges et profiter des occasions qui constituent indubitablement le sort de notre pays.

LE QUÉBEC PRODUIT POUR LA GUERRE

A l'histoire déjà glorieuse du Québec s'ajoute présentement sa merveilleuse contribution à l'effort de guerre du Canada. Pour illustrer cette contribution, mentionnons: la pulpe, le papier, les minerais naturels et usinés, les vêtements, les produits chimiques, les textiles, les navires, les aliments, le pétrole, les accessoires électriques, pour ne mentionner que quelques-uns des produits de ses mines, ses moulins et ses usines: la souscription de \$2,301,522,650.00 aux Sept Emprunts de la Victoire; les milliers de ses fils qui font partie de la marine, de l'armée et de l'aviation et qui se couvrent de gloire sur les divers fronts du globe. Ainsi s'inscrit au Tableau d'Honneur du Canada en guerre la contribution des fils et des filles de la terre du Québec.

MOULEES "CARONA"

Nos Moulees "CARONA" sont en usage dans toute cette Province. Faites-en l'essai dès aujourd'hui. Un rendement additionnel rapporte des profits.

Demandez CARONA à votre marchand.
J. W. Rodrigue Tél. 603-r-4 Lac Mégantic
— MANUFACTURIER —

Maison E. W. Caron

110, St-Paul Est, Montréal

SOYEZ FIERS DU QUÉBEC—C'EST UNE PARTIE DE VOTRE PAYS

.....

Ce message fait partie d'une série qui est publiée dans le but de mieux vous faire connaître et apprécier l'importance du Québec et le grand rôle qu'il joue dans le merveilleux avenir du Canada.

O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

NOTES LOCALES

(suite de la page 1)
Michigan est venu visiter la famille de M. et Mme Albert Bernier.
—M. et Mme Joseph Bernier, de Valleyfield, visitaient en notre ville récemment, M. et Mme Albert Bernier ainsi que M. et Mme Aimé Plante.
—M. et Mme Gaston Gosselin ont visité, à Runford Maine, M. et Mme Arthur Dumas, à l'occasion du mariage de leur fils Patrice, M. François-X. Paradis, et Mlle Georgette Leblanc, qui se rendaient à Runford à cette même occasion.
M. et Mme Gaston Gosselin, sont allés en voyage d'affaires à Sherbrooke et Thetford-Mines la semaine dernière.
M. et Mme Denis Lemay, leur

filles Henri-Paul, M. et Mme Alcide Blais, et leur fils Gaston Lemay, ont fait un voyage à Sherbrooke, où ils ont visité Mlle Marie-Jeanne et M. Louis-Georges Lemay, étudiants de l'institut Desmarais en cette ville.
Mme Stanislas Labbé, fait un séjour à New-York et à Long Lake, où elle passera quelques mois dans la famille de Monsieur Robert Comtois et de Mme Comtois, sa fille.
M. et Mme Stanislas Labbé, M. et Mme Jos. Cliche et Mlle Pauline Cliche, faisaient récemment, un voyage à Lewiston Maine, où ils visitaient M. et Mme Thomas Poulin ainsi que Mme Alfred Charpentier.
Mlle Thérèse Martel a passé une huitaine à Montréal, par af-

fares. Elle a visité, au cours de cette semaine, la famille de M. Napoléon Roy.
Son venue à Lac Mégantic, à l'occasion de la célébration de la première grand-messe de Monsieur l'abbé Henri-Paul Lebrun et du banquet qui avait lieu à l'issue de la cérémonie religieuse: la Révérende Mère Ste-Marie Adrienne, de Ste-Anne de Bellevue, M. et Mme Hervé Lebrun, de St-Jean Québec, ainsi que leurs cinq enfants: Paul-Joseph, Maurice, Thérèse, Pauline et Céline, M. et Mme Maurice Benoit, de Sherbrooke, Mlle Georgette Lebrun de Montréal, Mme C.E. Chrétien, de Tring-Jet, M. Stanley Crockett, de Winthrop Maine, M. et Mme Eugène Mygnault, de St-Pascal, Mme Zéphirin Proulx, de St-Evariste.

Le club Cardinal gagne la partie

La partie de balle au camp, jouée dimanche dernier sur le terrain du Collège, entre "Le Mégantic" et le "Cardinal" de Sherbrooke, n'a pas été heureuse pour nos joueurs locaux. En effet, ceux-ci ont connu la défaite après des victoires consécutives.
D'après les échos qui nous sont parvenus depuis le jour de cette rencontre dernière, nous n'avons pas d'écarts à faire, cette semaine, de nos amis du "Mégantic". Il nous faut cependant les féliciter non de leur défaite de dimanche dernier, mais de leur décision ferme de se retrancher, de se reformer avant qu'il ne soit trop tard. Les membres du club local nous ont dit leur décision d'effectuer des changements dans l'alignement de leurs joueurs, d'apporter plus d'attention à leur entraînement et de faire ce dernier plus régulier et plus long.
Revenons à la partie de dimanche dernier; son résultat fut de 14 à 3. Les erreurs, se sont multipliées dans les rangs des locaux, ce qui fut la cause dominante de la défaite. Sherbrooke fit de son

Transactions...

(Suite de la 1ère page)
Quittance - Arthur Dupuis à Albert Dupuis, 19, 20, 21 P.n.e. 18-Gore - Chesham.
Quittance - Théophile Bilodeau à Georges Bilodeau, 7-6 - Spaulding.
Testament - Dame Dora Bégin.
Déclaration - Georges Lapointe re Suc. Dame Dora Bégin, 3b 5a 5b 5 n.o. - Whitton.

Certificat - Georges Lapointe re Suc. Dame Dora Bégin 3b 5a 5b 5 s.o. - Whitton.
Vente - Dame Corinne Roy à Jules Huard, 1752 - Mégantic.
Quittance - Dame Louis Hébert à Joseph Bilodeau, 9, 10-1 n.e. - Whitton.

2 MAI

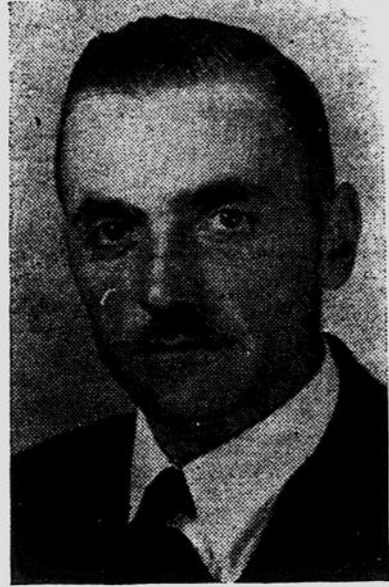
Quittance - Jos. Dion à Georges Compagnat, 14, 15-5 - Woburn.
Rémère - Aimé Carrier à Alfred Cliche, 50-21 - Gayhurst.
Quittance - Dame Febronie Boulanger à Dame Béatrice Bouduc, 50-4 P. 50-3 - Gayhurst.
Quittance - Le Prêt O. Canadien à Emile Bilodeau, 1a 6 -

Risborough.
Vente - Gaston Toulouse à Arthur Julien, 3b-4 p.o. - Whitton.
Quittance - Arthur Morissette à Pierre Allard, 2044, 2045, 2046 - Mégantic.

Le Jackman à Lac Mégantic

Si la température le permet, dimanche prochain, le second club de Lac Mégantic recevra la visite du "Jackman (Maine). Nul doute qu'ils seront nombreux les amis qui iront applaudir joueurs et visiteurs.

LISEZ ET FAITES LIRE



HOMMAGES

DU
DEPUTE DE FRONTENAC
A LA LEGISLATURE PROVINCIALE
ET A LEURS ELEVES, ANCIENNES ET ACTUELLES,
NOTRE-DAME
AUX
DAMES RELIGIEUSES DE LA CONGREGATION
A L'OCCASION DU
JUBILE D'OR DU MONT SAINTE-AGNES

Patrice Tardif,
Député de Frontenac et
Ministre d'Etat

Il annonce son retour prochain

Après avoir été prisonnier des Allemands, libéré et de nouveau dans l'armée outre-mer, le soldat Laurent Lesard vient d'annoncer à sa mère, Mme Philémon Lesard, de notre ville, qu'il sera bientôt en Canada et au milieu des siens. Sa dernière lettre en date du 25 mai se lit comme suit:

"Overseas, 25 mai 1945
Chère maman,

Quelques mots pour vous donner de mes nouvelles qui sont toujours excellentes, maintenant. J'espère qu'il en est ainsi de vous tous. J'ai vu Lionel Blais, ici, dimanche. Il m'a dit jusqu'à quel point vous aviez eu de l'inquiétude, quand vous avez su que je manquais à l'appel. Oui, vous avez été plus de 4 mois sans savoir où j'étais. Je m'en doutais bien dans le temps, car les correspondances ne pouvaient pas être livrées en Allemagne. Maintenant, chère maman, vous pouvez dormir en paix, car demain je pars pour 14 jours de permission; j'irai voir Clément et Roch-Alban, s'ils sont encore par ici.

Je pese 179 livres et j'engraisse toujours, vous auriez de la misère à me reconnaître maintenant. Je mange comme trois hommes et j'ai toujours faim. Cependant, ce n'est pas de cette même faim dont je souffrais en Allemagne. Ici au moins, on peut manger et vous savez que je suis une bonne fourchette à mes heures.

Bon ! Après mon furlough, je pars pour le Canada, sur le premier bateau. J'ai hâte de vous revoir tous. Je vais donc terminer en vous disant cette fois au revoir et... à bientôt.

De votre fils affectueux qui vous embrasse ainsi que toutes les

Naissance

(Suite de la page 3)
Hier, née Laurette Blais. Le bébé, qui a eu pour parrain et marraine ses grands-parents, M. et Mme Cyville Blais, de notre ville, a été baptisé dimanche. Garde Béatrice Audet agrissait comme porteuse.
Nos félicitations.

Echos

(suite de la page 1)
NOTES LOCALES
Nos artistes locaux se sont rendus à Sherbrooke où ils ont donné une représentation de l'opérette intitulée: "Le Roman de Suzon". En dépit d'une température peu favorable, ils font un excellent voyage. Plusieurs citoyens de chez nous accompagnaient les interprètes de cette pièce.
— Un groupe de membres de notre chambre de commerce se rendent à Victoriaville, pour assister à l'assemblée des chambres de commerce fédérées. Ce sont MM. Arthur Morissette, J. E. Létellier, J. A. Favreau, J. A. Bernier, G. A. Sirois et J. J. Sévigny.
— Mme J. A. Roberge et son fils Luc, visitent la famille de M. Jos. Gagnon de St-Georges, leurs parents.
M. et Mme Wellie Gagnon font un voyage d'affaires à St-Joseph-Beauce.
— MM. Henri-Louis Audet et J. E. Coulombe font un voyage à Shefford.
— MM. Rodolphe Lemieux et Gérard Nadeau sont de retour d'un voyage à St-Sébastien.

PETITES ANNONCES

POUSSINS BRAY

Bray vous offre une quantité limitée d'accessoirs pour éleveurs. Egalément, pour livraison en juin, juillet: poussins, poulettes, petits coqs. Commandez maintenant afin d'être sûrs de posséder ce dont il vous faut à temps. Agents: W. Bellefleur, 68 Lavolette, Lac-Mégantic; Lucien Richard, St-Ludger.

Hommes et femmes demandés

Assurez-vous un territoire rural. Vendez à domicile dans vos temps libres, 200 nécessités garanties. Offres avec produits gratuits pour le client rendent la vente facile. Proposition avantageuse. Bonne occasion d'édifier un commerce d'avenir. Détails et catalogue gratuits. FAMILIX 1600 Delormier, Montréal.

Cours par correspondance

Améliorez votre situation en suivant des cours par correspondance.
Toutes les matières du Cours Commercial sont enseignées. Demandez le prospectus.
ECOLE INDEPENDANTE DE SHERBROOKE
32 Wellington Nord
Sherbrooke P.Q.

J.N.O.

2 — Filles demandées — 2

Deux filles, soeurs de préférence, trouveraient emploi et bon salaire dans une maison privée. Ouvrage général. Références. Ecrire à: CASIER POSTAL 362A
Lac-Mégantic Cté de Frontenac
Juin 7-14

Fournaise à vendre

Une bonne grosse fournaise à air chaud, capacité de 35,000 pds cubes. Tuyauterie, registres, et autres accessoires nécessaires à l'installation, à vendre à prix intéressant. Pour plus de détails, s'adresser à:
RAOUL LAVALLEE,
Marchand de chaussures,
Lac-Mégantic, Qué.
Avril 29 juic.

DELCO A VENDRE

Une rare occasion de vous procurer un Delco en bonne condition 850 watts, batterie comprise, installation complète. Prix raisonnable. S'adresser à:
PAUL LEBLANC,
54 rue Lavolette
Lac-Mégantic Cté de Frontenac

Vente de poussins de la Victoire

Durant juin et juillet: Rocks barrés, \$0.10. Poulets \$0.16. Leghorns blanches assorties, \$0.09, poulettes \$0.20. Rocks blancs assortis \$0.15. Leghorns brunes poulettes, \$0.24.
GODDARD CHICK HATCHERY,
BRITANNIA HEIGHTS,
ONTARIO,
Mai 17 à juillet 1.

Planteur de quilles demandé

A la salle des Chevaliers de Colomb, de notre ville, on demande jeune homme ou jeune fille, planteur de quilles. Entrée immédiate. S'adresser au:
GARDIEN,
Salle des Chevaliers,
LISEZ NOTRE JOURNAL

AVEZ-VOUS MAL AUX PIEDS ?

Si oui, rendez vous chez nous, chez votre marchand de



chaussures, chez :

JOS. HUOT, FILS

où vous trouverez les souliers qu'il vous faut, dans les modèles et largeurs variés pouvant satisfaire tous les goûts et surtout... tous les pieds.

LAC MEGANTIC

Cté de Frontenac

"SI VOUS ÊTES ÉLIGIBLE—ACHETEZ DES

GOOD YEAR



IL N'Y A PAS DE MEILLEUR PNEU SYNTHÉTIQUE !

C'est un fait! Car dans les nouveaux pneus synthétiques Goodyear vous obtenez la plupart des caractéristiques qui ont fait de Goodyear "le pneu de premier choix au Canada." Qu'un pneu soit fait de caoutchouc naturel ou synthétique, ce sont la technique et l'expérience qui comptent. Et vous avez les deux dans les pneus Goodyear.

VOICI CE QUE VOUS OBTENEZ:

- * Une semelle antidérapante à quadruple traction.
- * Une solide carcasse de corde Superwist souple.
- * Deux plis protecteurs de corde sous la semelle.
- * Talons d'acier à haute tension pour plus de force.

Venez voir le pneu synthétique Goodyear... aujourd'hui!



GARAGE C. R. DALLAIRE

Tél.: Local, St-Evariste Station, Cté Frontenac



DONNEZ DE VOTRE SANG

— Vous pouvez sauver la vie d'un soldat

Contribution de la

BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES

LE COUVRE-FEU A LAC MEGANTIC!

Il sera en vigueur **VENDREDI, le 15 JUIN prochain**

L'HEURE DU COUVRE-FEU, PLUS PRECISEMENT 9 HEURES, SERA SIGNALÉE A LA POPULATION CHAQUE SOIR, PAR L'AVERTISSEUR (SIFLET) DU MOULIN A SCIE DE LA COMPAGNIE LAKE MEGANTIC PULP COMPANY (STEARNS)

PUBLIC ATTENTION! AVIS AUX PARENTS! RECOMMANDATIONS AUX ENFANTS!